

---

HYDERABAD – Journée des nouveaux arrivants à l’ICANN  
Vendredi 4 novembre 2016 – 11h00 à 16h45 IST  
ICANN57 | Hyderabad, Inde

JEANNIE ELLERS:

Dit énormément d’acronyme, désolé. Donc, Bienvenue à cette réunion de l’ICANN prévue pour les nouveaux... Nous allons aller assez vite ce matin avant de passer à la présentation de nos collègues du département de l’engagement mondial.

Nous voulons nous assurer qu’en tant que nouveaux pour l’ICANN, vous puissiez participer de manière rapide et efficace au travail de l’ICANN. Est-ce que vous êtes tous ici pour la première fois à une réunion de l’ICANN ?

Très bien, très bien. C’est fantastique. Est-ce que c’est la deuxième réunion de l’ICANN pour quelqu’un d’entre vous ? Très bien. C’est très bien.

Ma première réunion de l’ICANN était dans ma région natale en Californie. Je me dis que ça aurait été mieux que si c’était dans la lune, parce que c’était comme si j’étais dans la lune. C’était une expérience, vraiment j’étais un peu perdue. Je savais ce que faisait l’ICANN. Je savais ce que c’était, mais j’étais tout à fait

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

dépassée par ce que je vivais. J'avais peur. Je n'avais aucune idée de ce qui se passait.

Cette réunion est la réunion de l'ICANN la plus longue que nous ayons organisée et il y a beaucoup d'informations dans ces réunions. Aujourd'hui, nous allons changer un petit peu les choses pour nous assurer que vous puissiez avoir les informations dont vous aurez besoin pour survivre dans cette réunion de l'ICANN, qui est la plus longue que l'ICANN ait jamais organisée.

Les communautés participent à cette réunion, des communautés avec lesquelles vous pourrez parler. Il y aura différents sujets que ces communautés vont aborder.

Nous voulons que vous puissiez comprendre comment les communautés sont structurées, d'où viennent les membres de chaque communauté et pourquoi ils travaillent avec l'ICANN. Nous voulons faire en sorte que vous puissiez participer aux différentes activités. Nous voulons permettre que vous puissiez commencer aujourd'hui une espèce de voyage dans le monde de l'ICANN. Ce n'est qu'un début. Vous ne plongez pas dans la profondeur de la mer.

Ce n'est qu'un premier aperçu et vous aurez besoin, pour cette réunion qui est la plus longue de l'ICANN, de certains outils qui vous permettent de survivre.

---

Prochaine diapo s'il vous plait.

Très bien, je vais passer la parole à Deborah. Elle va vous parler du programme d'aujourd'hui.

DEBORAH ESCALERA: Je veux vous rappeler que les écouteurs pour écouter donc la traduction simultanée sont au fond de la salle. Ces écouteurs ne vous accompagneront pas partout dans les salles. Il faudra les rendre à votre sortie.

Vous pouvez prendre des notes, mais cette séance est enregistrée et transcrite. Si vous posez des questions, faites attention à dire lentement votre nom. Essayez de parler de manière claire pour que les interprètes puissent faire leur travail. Ceux d'entre vous qui souhaiteront parler dans leur langue, vous pourrez le faire et c'est pour cela que je vous invite à prendre des écouteurs. Je vous demande également de mettre vos téléphones en mode muet ou que vous les éteignez.

Vous aurez l'occasion d'interagir avec les intervenants. Vous aurez l'occasion de leur poser des questions. Et détendez-vous, on est entre amis. Il y a beaucoup de gens qui vont partager leurs expériences avec vous et l'idée, c'est de passer un bon moment.

---

La réunion de l'ICANN est l'un des chemins les plus intéressants pour créer, pour bâtir une certaine expérience, que vous n'allez jamais oublier.

Mais nous commençons petit à petit. Si on y va petit à petit, on peut arriver aussi loin que l'on veut. Que vous veniez de la société civile ou de la communauté technique, ce voyage commence aujourd'hui et peut vous amener où vous voudrez. Il faut que vous trouviez votre chemin pour explorer l'ICANN.

Vous pouvez participer aux séances qui vous intéressent. Vous pouvez parler aux gens qui vous intéressent. N'hésitez pas à contacter, à vous adresser aux... avec lesquels vous voulez parler. S'il y a quelqu'un que vous voulez rencontrer, demandez à quelqu'un d'autre de vous présenter. C'est votre voyage et ce voyage commence en faisant des petits pas, et c'est pour cela que nous sommes ici.

JEANNIE ELLERS:

Je vais maintenant donner la parole à nos collègues de la région d'Asie Pacifique. Ils vont nous raconter un petit peu quelle est la mission de l'ICANN. Comment les différents éléments, la communauté, le Conseil d'administration de l'ICANN et l'ICANN en tant qu'organisation sont coordonnés ensemble.

---

Samiran va donc nous parler en premier, très bien. Je vous demande de vous présenter. Il y a des diapos. Si vous ne voulez pas parler par rapport à ces diapos, vous pouvez ne pas le faire.

SAMIRAN GUPTA:

Bonjour. Je suis Samiran Gupta. Je suis basée à New Delhi en Inde. On m'a demandé ce matin... On m'a demandé ce matin combien d'entre vous étaient nouveaux à l'ICANN et on a vu qu'il y avait beaucoup de mains qui se levaient, mais on a vu qu'il y en avait d'autres qui revenaient à une réunion de l'ICANN. Ce que je veux... Je vais vous présenter.

J'espère que je ne vais pas vous terrifier avec ce que je vais vous présenter pour que vous puissiez revenir à nos réunions et contribuer à nos processus.

Aujourd'hui, je vais vous présenter ce que l'ICANN fait. Nous allons essayer de parler de manière très simple. Je vais laisser à la dame qui est au milieu de la table le soin de faire bouger les diapos. Nous allons donc commencer.

La mission donc de l'ICANN est d'assurer le fonctionnement sécurisé des systèmes d'identificateurs uniques de l'Internet. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous travaillons avec les noms de domaine, les numéros et les paramètres de protocole. Quand vous utilisez l'Internet où que vous soyez dans le monde, vous

---

ne voyez pas ce qui se passe derrière les sites web, en arrière-plan.

Il y a beaucoup de petits éléments qui font partie de ce réseau et qui sont échangés dans des délais de temps extrêmement courts. Tout cela se passe en arrière-plan.

Donc, l'organisation de l'ICANN n'élabore pas de politiques. Nous travaillons avec la communauté. Il y a des groupes de la communauté au sein de l'écosystème de l'Internet qui élaborent des politiques et ce sont ces résultats que l'ICANN vous présente.

Quand nous parlons de politiques, il y a plusieurs manières de travailler avec la communauté ou la communauté travaille de différentes façons à l'élaboration de politiques. Il y a des réunions en face à face, comme c'est le cas de cette réunion – l'ICANN 57. Il y a aussi des conférences en ligne et ensuite, parfois, nous publions des politiques pour consultation publique. Et il y a aussi des publications et des séminaires en ligne.

Permettez-moi de vous donner des exemples de ce travail.

Une des manières les plus faciles de s'impliquer dans l'élaboration de politiques, c'est de participer à des réunions. Si vous pouvez y participer personnellement, c'est fantastique ;

---

mais autrement, vous pouvez vous inscrire sur les listes de diffusion des différents groupes. Vous aurez, à ce moment-là, la possibilité de contribuer, de faire entendre votre voix dans les réunions à distance, en ligne.

Parfois, il y a des groupes de travail qui élaborent une politique et cette politique est débattue dans un forum. À ce moment-là, vous avez la possibilité de donner votre avis même si vous ne faites pas partie du groupe.

Nous avons également un département linguistique. Qu'est-ce que nous voulons faire ? Nous voulons faire en sorte que le DNS, le système de noms de domaine, puisse être utilisé dans les différentes langues et dans les différents alphabets.

Ces groupes de langues ne créent pas des règles. Mais ce sont ces groupes de travail... Il y a donc ces groupes de travail qui se constituent pour travailler dans les différents alphabets à la création de règles, d'élaboration d'étiquette pour pouvoir utiliser les noms de domaine dans les différents alphabets. Le résultat donc du travail de ces groupes est communiqué à travers des forums et tout le monde est invité à participer à ces forums.

Ce que nous voyons à chaque fois, c'est qu'il y a un accès ouvert pour que vous puissiez participer à l'élaboration de politiques et c'est ce qu'on appelle le modèle multipartite. Ça ne prend pas

---

beaucoup de temps pour s'habituer au fait que toutes les personnes dans cette salle, par exemple, auront un impact sur le fonctionnement de l'Internet pour que ce fonctionnement puisse être meilleur dans l'avenir. Vous avez tous une place dans ce processus.

Nous sommes très performants au niveau de l'élaboration de schémas, comme vous le voyez sur l'écran. Comment vous devriez comprendre notre organisation? C'est-à-dire je vais vous expliquer un petit peu comment nous nous organisons en groupe et comment fonctionne ce modèle multipartite.

Certains d'entre vous sont des étudiants, d'autres appartiennent à la communauté des entreprises, d'autres peuvent appartenir à la communauté commerciale. Vous venez de différents domaines et vous pouvez tous contribuer au travail de l'ICANN de manière différente. Je vais vous montrer les différents groupes qui apparaissent sur l'écran.

Sur la diapo, si nous commençons à gauche, en haut à gauche, nous voyons les organisations intergouvernementales. Même si nous parlons de votre participation, les gouvernements aussi participent à l'élaboration de politiques à travers un comité qui s'appelle le Comité consultatif gouvernemental, mais je vais y revenir plus tard.

---

Donc, de gauche à droite, nous avons les internautes, la société civile. L'industrie des noms de domaine, c'est les gens qui vous donnent vos noms et vos ressources et ensuite, il y a la communauté technique qui permet que tout cela soit possible. Dans la communauté technique, par exemple, il y a des ingénieurs, il y a des développeurs de logiciel.

Ensuite, nous avons le secteur commercial. Il peut s'agir des fournisseurs de service Internet. Il peut s'agir des compagnies qui travaillent dans le domaine de l'Internet. Donc, tous ces éléments font partie de l'écosystème.

Quelle est la caractéristique unique de ce processus ? Ce que nous essayons de faire dans ce modèle multipartite, c'est de faire en sorte que tout le monde puisse avoir une voix au chapitre, qu'on puisse savoir quels sont vos besoins. En général, si vous appartenez au secteur des télécommunications, vous parlez entre vous, entre spécialistes. Ici, vous avez l'occasion de voir quel est l'impact de votre travail sur l'élaboration des politiques.

Nous avons ici la communauté l'ICANN à l'œuvre. Tout ce que j'ai dit jusqu'à maintenant est représenté dans ce schéma. Vous voyez l'écosystème de l'ICANN sur la diapo, où nous voyons les gouvernements, les noms de domaine géographiques. Nous avons également la communauté technique, la propriété

---

intellectuelle et bien sûr, les internautes ou les utilisateurs d'Internet.

Tous ces éléments font partie de cet écosystème. Nous avons également le personnel de l'ICANN qui participe à l'élaboration de documents.

Très bien, c'est la dernière diapo. Merci.

Dans la communauté de l'ICANN, si vous vous baladez dans les couloirs, vous allez voir des acronymes comme GNSO, ccNSO. Et même aujourd'hui, j'ai du mal avec tous ces acronymes, parce qu'il y a des groupes et des sous-groupes. Mais de quoi parlons-nous ? Il y a des processus majeurs qui ont lieu et il y a des groupes dans cet écosystème qui aident à créer ces politiques et il y a d'autres groupes qui se penchent sur ce qui a été écrit et qui font des commentaires. Est-ce que j'ai bien expliqué les choses ? Très bien.

Alors, le premier groupe, ce sont les organisations de soutien (SO) : les organisations de soutien aux extensions génériques, l'organisation de soutien de l'adressage et l'organisation de soutien aux extensions géographiques. Ensuite, on a les comités consultatifs, où nous avons le comité consultatif gouvernemental. Nous avons 168 membres, 167, 168 membres dans ce comité consultatif gouvernemental, c'est-à-dire 168

---

gouvernements qui sont représentés au sein de ce comité. C'est un petit peu comme une petite ONU.

Tous ces gouvernements ne sont pas ici dans cette réunion, mais une grande partie de ces membres sont là.

Nous avons le comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, le comité consultatif du système de serveur racine. Nous avons essayé de ne pas mettre tous les acronymes là-bas pour ne pas vous confondre. Kelvin va vous en parler davantage par rapport à ces différents groupes.

En plus de ces groupes, nous avons des organes consultatifs, mais du côté technique. Ce sont des organisations qui participent à l'ICANN et aux processus, comme par exemple, l'IETF, l'UIT, l'IAB, etc.

C'est maintenant la fin de ma présentation. Je vais donner la parole à Deborah.

DEBORAH ESCALERA: Merci beaucoup. Maintenant, c'est Kelvin Wong qui va nous parler. Il travaille dans le département de responsabilité publique. Il va nous parler des différents secteurs au sein de l'ICANN. Kelvin ?

---

KELVIN WONG:

Merci Deborah. Je suis Kelvin. Je travaille au bureau de l'ICANN à Singapour. Joyce va vous en parler davantage par rapport à ce bureau. Je vais vous parler un petit peu de moi. J'ai travaillé pour le gouvernement. Je travaillais pour le département des communications. Ensuite, j'ai travaillé au Ministère de la culture, après au Ministère des finances.

Donc, j'ai une certaine trajectoire dans le service public, et donc mon travail pour ce département de l'ICANN, chargé de la responsabilité publique, était un peu en ligne avec ce que j'avais fait en termes de service public.

Avant de commencer ma présentation, j'aimerais savoir combien d'entre vous ici... Vous vous souvenez des différents secteurs dont a parlé Samiran. Combien d'entre vous viennent du secteur privé ? Des entreprises liées aux noms de domaine par exemple. Des entreprises ? Des entités commerciales ? Société civile ? Très bien. Gouvernement ? Très bien.

Et, internautes, utilisateurs finaux ? Ah, d'accord. Je voulais voir un petit peu la diversité.

Je voulais également voir... Il y a bien sûr beaucoup de gens qui ont voyagé pour venir ici, mais quels sont ceux qui ont voyagé le moins. Il y a un groupe d'universitaires d'Hyderabad. Vous êtes là, très bien. Merci d'être ici présent.

---

Je voulais vous poser quelques questions. Soyez patient avec moi. Qui appartient à la région de l'Asie Pacifique ? Très bien. Qui vient d'Inde ? Et qui vient d'Hyderabad ? Très bien. Gardez vos mains en haut. Regardez bien, c'est les gens auxquels vous devez poser des questions par rapport aux restaurants, les zones à éviter, etc.

Samiran vous a parlé un petit peu de l'organisation de soutien aux extensions génériques. La GNSO, c'est le groupe qui est chargé de l'élaboration de politiques au sein de cet écosystème. Ils élaborent les recommandations qui sont liées aux gTLD. Ces recommandations sont élaborées sur la base d'une approche multipartite et ascendante.

Dans la GNSO, donc le groupe de soutien aux extensions génériques, il y a d'autres groupes : le groupe de parties prenantes commerciales, le groupe de parties prenantes non-commerciales, le groupe des représentants des bureaux d'enregistrement et le groupe de représentants des opérateurs de registre.

Donc, le groupe de parties prenantes commerciales, qui fait partie de ce groupe ? C'est le moment pour vous de voir où vous pourriez appartenir, pour savoir à qui vous devez vous adresser. Donc, le groupe de parties prenantes commerciales correspond donc aux entreprises, petites et moyennes ou grandes

---

entreprises, aux organisations qui se chargent de la propriété intellectuelle, aux fournisseurs des services Internet. Tous ces gens rentrent dans ce groupe des parties prenantes commerciales.

Ensuite, le groupe des parties prenantes non-commerciales. Dans ce groupe, on a des organisations à but non lucratif. Il peut s'agir par exemple d'organisations qui travaillent dans le domaine de l'éducation, les droits de l'homme, la protection des consommateurs, etc.

Ensuite, le groupe des représentants des bureaux d'enregistrement. Vous devriez savoir si vous appartenez à ce groupe ou pas. Il s'agit... Donc, il y a 23 membres au conseil de la GNSO et 2 membres avec droit de vote au Conseil d'administration.

DEBORAH ESCALERA: Alors, il y a une question. Si je commence et que je ne comprends pas grand-chose à tout ce système, par où commencer ? Si je suis de la région, qu'est-ce que je peux faire pour être aidé cette semaine ?

KELVIN WONG: C'est une question d'Adobe ? C'est une question qui vient d'où en fait ?

---

Alors, il y a plusieurs choses. Si vous êtes d'Inde, vous allez le voir, lui. Non, je rigole, mais vous allez voir Samiran. Moi, je suis de l'équipe des parties prenantes de l'engagement, donc vous passez directement par nous. Nous sommes votre premier contact. Nous pouvons vous rediriger vers quelqu'un d'autre.

Alors, c'est quelqu'un qui a posé la question sur Adobe Connect. Donc, déjà le fait que cette personne écoute est déjà crucial. Le fait de venir à une séance des nouveaux, c'est vraiment une bonne chose. Vous êtes au bon endroit pour répondre à votre propre question. Vous êtes au bon endroit, parce que la séance des nouveaux, c'est un bon point de départ. Donc, continuez d'écouter et au fur et à mesure des informations, vous allez voir un petit peu où est-ce que vous vous retrouvez le plus à l'aise et à la fin de la présentation.

JEANNIE ELLERS:

Alors, la question en fait, c'est de savoir si jamais on se retrouve dans une réunion, le jour où on se retrouve dans une réunion, à qui s'adresser ?

KELVIN WONG:

Donc, il y a un stand d'information, juste à l'extérieur où on peut se renseigner. Il y a des personnes du NPOC qui sont sur place. Donc, vous pouvez... Pardon, des personnes de l'APAC qui sont

---

présentes, donc de votre région, qui pourront un petit peu répondre à vos questions et vous diriger vers les bonnes personnes.

Diapositive suivante.

Donc, j'ai parlé du secteur privé et de la société civile. Donc, nous allons parler maintenant des gouvernements, donc avec le Comité consultatif gouvernemental qui présente ses conseils, ses avis au Conseil d'administration.

Alors l'ICANN, c'est une organisation assez intéressante, parce que les gouvernements viennent d'eux-mêmes, parce qu'ils souhaitent être présents et non pas parce qu'ils ont besoin... Enfin, c'est peut-être un petit peu subjectif, mais il n'y a rien d'obligatoire si vous voulez. Il n'y a rien de contraignant. On n'est pas obligé d'être là. Nous avons plus de 170 gouvernements. En fait, le chiffre est en augmentation. Donc, nous avons besoin de votre aide. Et si votre pays n'est pas encore impliqué au niveau de l'ICANN, n'a pas de représentant gouvernemental, et bien convainquez votre pays de venir aux réunions.

Le fait que ce soit volontaire, que ce soit bénévole, et bien, il n'y a pas de contrat si vous voulez. Donc, les gens viennent et ils sont écoutés. Donc, voilà ce que je voulais dire. Donc, n'hésitez pas à encourager vos gouvernements à venir aux réunions de

---

l'ICANN si vous pensez que l'ICANN est important, que votre gouvernement doit être présent pour faire partie de la discussion, donc voilà.

Alors, pour le reste, vous voyez que... Alors, le chiffre en fait à l'écran n'est pas le bon, mais donc il faut également savoir que le GAC – le Comité consultatif des gouvernements – envoie un représentant au Conseil d'administration, un représentant qui n'a pas le droit de vote.

Ensuite, At-Large. Alors, je crois que pour beaucoup vous ferez partie de cette catégorie des internautes, des utilisateurs finaux, c'est logique. Alors, l'ALAC, le comité consultatif d'At-Large, c'est en fait vraiment le lieu où les intérêts des utilisateurs finaux sont représentés. Je crois que beaucoup d'entre vous avaient levé la main. Et la structure d'At-Large est la suivante. Nous avons des RALO. Nous avons cinq RALO. Nous avons APRALO qui représente donc les régions APRALO. Attendez, je fais attention à ce que je vous dis. Nous avons, attendez, excusez-moi. Je reprends l'Asie Pacifique, donc l'organisation At-Large d'Asie Pacifique, c'est-à-dire APRALO.

Je travaille au sein d'APRALO dans l'ICANN. Je crois que nous avons Siranush qui était avec nous, qui était avant présidente de l'APRALO. Et ce que nous faisons, nous, ensemble avec la région de l'APRALO, c'est vraiment de communiquer avec la

---

région, avec les structures At-Large. Par exemple, vous avez une société qui s'occupe, je ne sais pas, de questions informatiques. Vous vous occupez peut-être d'une organisation qui s'occupe des technologies de l'information. Vous pouvez devenir une ALS, une structure At-Large.

Et ce que nous faisons, c'est que nous fournissons des commentaires, un feedback, et nous avons ainsi le point de vue des utilisateurs finaux qui est représenté. Donc, nous... Au sein de l'APAC, nous organisons, par exemple, des webinaires avec l'APRALO. L'APRALO elle-même se rend dans les régions pour différentes conférences et pour faire ce que moi je fais là maintenant, c'est-à-dire de vous parler de l'ICANN, de vous expliquer pourquoi il est important de participer, de s'engager dans l'ICANN, dans le travail de l'ICANN. C'est ça, le travail d'APRALO.

Alors, je passe à la diapositive suivante. Ah, ce n'est plus à moi. C'est terminé. Donc, si vous avez des questions, n'hésitez pas. Je vous écoute. Allez-y, monsieur.

DIPAK PARMAR:

Bonjour. Monsieur Dipak Parmar. Est-ce qu'il y a une association des marques ? Des propriétaires de marques ?

---

KELVIN WONG:                   Alors, le groupe des parties prenantes commerciales, c'est à ça que ça correspond.

DIPAK PARMAR:                En fait, je fais du plaidoyer pour tout ce qui est litige des noms de domaine. La raison pour laquelle je pose cette question, c'est que... C'est le problème des contentieux des noms de domaine, et j'aimerais bien qu'il y ait le point de vue des marques, des propriétaires de marques, qui soit mieux représenté.

KELVIN WONG:                Donc, j'ai parlé du groupe des parties prenantes commerciales et dans le cadre de ce groupe, il y a également l'unité constitutive des entreprises. Il y a également l'unité constitutive de la propriété intellectuelle. Ça, ça fait partie de ça. Nous avons également l'unité constitutive des fournisseurs de services Internet, également des fournisseurs de connectivité. Donc, cette unité constitutive, je pense, vous correspond. Cette après-midi, nous aurons davantage de présentations plus spécifiques par rapport aux unités constitutives elles-mêmes. Et donc, vous entendrez davantage de détails sur ces unités constitutives. Donc, vous aurez davantage d'informations à ce moment-là.

---

JEANNIE ELLERS: Y avait-il une autre question dans la salle ? Allez-y, et surtout, donnez-nous votre nom.

MANMEET SINGH: Alors Manmeet, ancien président de l'Association des noms de domaine en Inde. J'ai vu qu'il y avait un point qui indiquait que les représentants des gouvernements, les avis des représentants des gouvernements avaient un statut très particulier. Est-ce que vous pourriez nous donner davantage de détails sur ce statut, sur ce traitement un petit peu spécial ? Et pourquoi en fait est-ce qu'on donne un petit peu une attention particulière peut-être aux avis des gouvernements ? Pourquoi est-ce que le secteur privé n'est pas considéré de la même manière ? Pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas un traitement spécial ? J'aimerais un petit peu qu'on clarifie ce point.

JIA-RONG LOW: Je m'appelle Jia-Rong. Je suis le vice-président de l'Asie. Ce matin, les gens avaient un petit peu du mal lors de la première séance, mais maintenant, je suis très content de voir toutes les personnes présentes dans la salle. Donc, je me suis déjà présenté ce matin, mais pour ceux qui sont là pour la première fois, je suis très heureux de pouvoir vous dire un petit peu ce qui se passe à l'ICANN.

---

Alors, je reviens à votre question. Les avis du GAC, tous les avis du GAC, doivent être pris en considération par le Conseil d'administration. Si le Conseil d'administration n'accepte pas l'avis, ils doivent en fait expliquer pourquoi est-ce que cet avis n'a pas été accepté. C'est ça le statut spécial, parce que le Conseil doit expliquer pourquoi est-ce qu'il n'a pas suivi l'avis, le conseil qui lui avait été communiqué par le GAC.

Dans 99 % des cas, les avis du Comité consultatif gouvernemental sont acceptés par le Conseil, mais s'il y en a un qui n'est pas accepté, et bien, le Conseil doit expliquer pourquoi, ce qui est en lien avec ce que je viens de dire. C'est que certaines personnes critiquent le fait que les gouvernements n'aient qu'un rôle consultatif au sein de l'ICANN. Alors, la réponse de l'ICANN, c'est que tous les groupes de parties prenantes ont voix au chapitre et que toutes les voix sont importantes.

Donc, du point de vue structurel, le comité Consultatif gouvernemental en fait pourrait avoir... En fait, ce qui se passe, c'est que les politiques viennent du bas des organisations. Donc, c'est un mouvement ascendant dont toutes les politiques qui remontent doivent passer par le Comité consultatif. Donc, cela permet aux gouvernements de prendre en considération toutes les politiques qui lui arrivent depuis le bas.

---

Donc, en termes de structure, c'est utile. Cela permet de donner aux gouvernements la possibilité de prendre en considération toutes les politiques. Donc, le statut spécial, comme je l'expliquais, est important, parce qu'on ne peut pas ignorer le rôle important des gouvernements. Mais quel que soit votre rôle, votre rôle est important au même titre, et on l'a déjà dit, que vous représentiez un gouvernement, une entreprise, un groupe de plaidoyer ou même si vous êtes simplement utilisateur final, internaute. Votre voix est importante.

Ce qui est important, par exemple dans notre région, c'est que nous n'avons pas l'habitude justement de nous exprimer hautement et fortement. Donc, nous vous encourageons à vraiment prendre la parole, parce que c'est ce dont nous avons besoin. Le prochain milliard des utilisateurs, des internautes, vient de cette région. Donc, nous devons participer. Nous devons vraiment nous exprimer. Nous devons également bien comprendre les questions qui sont discutées de manière à pouvoir participer.

Donc voilà pourquoi je vous encourage à rester impliqué. Nous espérons que vous resterez très engagé dans toutes les questions relatives à l'ICANN.

KELVIN WONG:

Je n'ai rien à ajouter par rapport à ça.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Il y a d'autres questions.

DEBORAH ESCALERA: Je crois que nous avons uniquement le temps de prendre une autre question.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je m'appelle [Arul] et je viens d'Inde. Une question de suivi par rapport à ce qu'on vient de dire. S'il y a un statut spécial, pourquoi est-ce que le GAC n'a pas de droit de vote ?

KELVIN WONG: Le GAC est composé de différents représentants.

JIA-RONG LOW: Je reprends la question. Désolé Kelvin.

Donc, la question, c'est de bien comprendre ce que veut dire le droit de vote. Alors, pourquoi est-ce que le GAC n'a pas de droit de vote ? C'est la question que vous avez posée. En fait, la vraie question, c'est le conseil en lui-même. Le GAC fournit un avis et ensuite, si le membre du Conseil d'administration vote sur cet avis, bien sûr qu'il va voter pour. Vous voyez ce que cherche à

---

vous expliquer. C'est une question structurelle par rapport à la constitution du conseil.

Mais le droit de vote au Conseil, ce n'est pas la clé en fait. Ce qui est la clé, c'est la manière dont les politiques sont élaborées, donc de manière ascendante. Elles viennent des différents comités consultatifs et ce processus, c'est la clé. Le vote, tout en haut, c'est en fait simplement d'approuver les résolutions par rapport à telle ou telle politique et cette partie n'est pas vraiment la clé. La clé, c'est le modèle ascendant.

Donc, il ne faut pas simplement considérer le vote. C'est un des processus, bien sûr. Mais il nous faut nous assurer d'être impliqué dans le processus ascendant d'élaboration des politiques. C'est ça, la base. Je crois qu'on a tendance à considérer le vote. Les nombres, c'est là-dessus qu'on se concentre tout de suite, mais comme je l'ai déjà expliqué, c'est une question de structure. Mais le modèle ascendant, la manière dont les politiques sont élaborées, c'est ça qui est important.

KELVIN WONG:

Un petit ajout par rapport à ça et je vais vous poser une question. À votre avis, qui représente le GAC au Conseil d'administration ? Et cette décision, comment la prend on ? Est-ce que cette personne peut réellement représenter toutes les voix, tous les intérêts des différents gouvernements, du GAC en

---

général ? Je n'ose même pas y penser. Nommer quelqu'un qui représente au Conseil tous les membres du GAC : pour moi, ça, c'est un réel enjeu.

DEBORAH ESCALERA: Merci Kelvin. Merci Jia-Rong.

Ensuite, nous allons entendre Joyce Chen, responsable du... qui va nous parler de l'organisation de l'ICANN.

JOYCE CHEN: Merci Deborah. Comment ça va tout le monde ? Très bien. Eh bien, je dois maintenant vous parler jusqu'au déjeuner, donc c'est vraiment compliqué.

Alors, l'organisation de l'ICANN, le terme traditionnel que nous utilisons jusqu'à maintenant, c'est toujours le terme de personnel, personnel de l'ICANN – staff en anglais. Alors, nous sommes en cours de changer ceci.

Alors, ce que nous faisons au sein de l'organisation de l'ICANN, c'est que nous appuyons le travail de la communauté. Nous mettons en œuvre les requêtes de la communauté. Donc, c'est le Conseil qui nous dit quoi faire. Alors, est-ce que vous connaissez le nom du nouveau PDG de l'ICANN ? Qui le connaît son nom ?

---

Oui, bravo. J'ai terminé mon travail alors. Son nom, c'est Göran Marby. C'est notre nouveau PDG et, lui aussi, est en cours d'apprentissage et il voit un petit peu comment mieux nous aider à faire notre travail. Il est très important pour l'organisation de l'ICANN de travailler dans le cadre de la mission qui a été donnée à l'ICANN.

Nous sommes une organisation très mondiale. Nous avons des employés dans quarante pays et nous nous organisons dans le cadre de différentes fonctions. Donc, vous voyez les différentes équipes de notre organisation et cela dépend en fait du travail qu'on fait.

Donc, il y a beaucoup de personnes qui s'occupent du soutien aux politiques dans le cadre du processus d'élaboration des politiques. Nous avons des équipes qui s'occupent des opérateurs de registre, des bureaux d'enregistrement, donc qui s'occupent des contrats. Nous avons également des personnes qui s'occupent de la sensibilisation et de l'engagement. Nous avons l'engagement mondial. Nous avons des personnes dans les opérations, dans la technique, dans les ressources humaines, etc.

Mais en fait, ce que nous faisons, c'est que nous sommes là pour vous aider à faire votre travail et ça, c'est une des fonctions spécifiques qui s'occupe des parties prenantes également.

---

Alors, comme vous le voyez dans le panel, nous avons un bureau de liaison dans la région APAC. Nous avons également un bureau de liaison à Singapour. C'est de là que je viens. Nous en avons un autre à Istanbul et il y a d'autres bureaux qui ne sont pas des bureaux de liaison centraux, mais il y a quelques personnes simplement dans le bureau qui aident les parties prenantes de ces régions ou de ces pays.

Alors, je vais vous parler un petit peu du bureau de liaison de l'APAC pour que vous puissiez un petit peu voir ce que fait l'organisation pour vous aider. Donc, nous travaillons avec différents partenaires des partenaires régionaux tels que l'Internet Society. Nous travaillons avec l'APNIC, donc le centre d'information des réseaux pour l'Asie Pacifique. Nous travaillons également avec nos communautés locales; donc nous faisons beaucoup de sensibilisation, d'engagement avec les communautés locales.

Et d'ailleurs, je me suis fait des amis qui font partie de l'Académie APIGA. Est-ce que vous pouvez lever la main? Oui. Nous avons des anciens qui sont avec nous. Nous avons des boursiers qui sont là. Donc là, vous êtes au début d'un long voyage, vous allez voir.

Donc, nous faisons beaucoup de sensibilisation, d'engagement, etc. Et vous savez que c'est difficile de participer à une réunion

---

ICANN pour des raisons financières, pour des raisons de distance ou de planning, etc. Donc, le bureau de liaison de l'APAC permet d'organiser les réunions qui nous permettent de donner des mises à jour à nos communautés locales, des mises à jour de ce qui a été dit pendant les réunions de l'ICANN. Donc ça, c'est vraiment un point de rencontre dans nos régions.

Il y a également beaucoup de formations techniques qui sont faites. Bien sûr qu'à l'ICANN, nous sommes une communauté technique, donc nous faisons beaucoup de formation de renforcement des capacités. Donc, nous avons des ateliers de travail, surtout dans les pays en développement parce qu'il y a besoin de soutien technique, pour mieux comprendre comment fonctionne le DNS, comment est-ce que la sécurité du DNS fonctionne. Par exemple, le DNSSEC, donc c'est l'extension de sécurité du DNS. Donc, comment mieux fonctionner de manière à ce que le système soit sécurisé, résilient et stable?

En termes de renforcement des capacités, nous avons des webinaires. Nous avons les webinaires APRALO-APAC qui sont organisés par Kelvin. Alors, APRALO, je sais même plus à quoi ça correspond, donc je ne vais pas m'étendre là-dessus. Lors de ces webinaires, nous essayons de voir un petit peu comment mieux présenter l'ICANN, surtout par rapport aux questions techniques. Donc quels sont les problèmes principaux qui portent à controverse au sein de l'ICANN, par exemple.

---

Nous avons également des conférences qui nous permettent de discuter de l'élaboration de politiques, et lors de la réunion d'Hyderabad – la réunion 57, nous avons un espace où nos membres peuvent se retrouver, parler des questions relatives à l'élaboration des politiques dans cet espace web, donc de conférence. Nous avons donc beaucoup d'activités dans le domaine de la sensibilisation, etc. Donc, il y a différentes fonctions de soutien et j'ai mes amis de la conformité. Si vous êtes dans ce domaine et si vous avez des problèmes de conformité, vous pouvez vous adresser à ces personnes. Nous avons également un soutien au niveau mondial pour répondre à vos questions.

Donc, l'organisation de l'ICANN existe vraiment pour vous. C'est vous qui nous donnez notre travail.

Alors, voilà la diapositive.

L'organisation de l'ICANN, que fait l'organisation ? Nous sommes là pour vous aider, pour vous soutenir et pour gérer les processus. Il y a beaucoup de personnes qui comprennent bien l'institution, qui sont à l'ICANN depuis très, très longtemps. Si vous êtes présent à la réunion et que vous voyez le ruban bleu, vous avez donc le personnel de l'ICANN, et bien, n'hésitez pas à nous arrêter, à nous parler de ce qui se passe. Si vous ne comprenez pas telle ou telle chose, demandez-nous. Parfois,

---

c'est un petit peu compliqué parce que vous êtes nombreux et nous sommes peu nombreux, mais n'hésitez pas quand même à venir à notre rencontre.

Alors, je vais parler du Conseil d'administration de l'ICANN. Nous en avons déjà un petit peu parlé, mais d'une manière générale, le Conseil d'administration supervise notre travail et s'assure que nous sommes fidèles à nos obligations et que notre travail est efficace.

Le Conseil en lui-même comprend 16 membres qui ont le droit de vote et de 5 membres qui n'ont pas le droit de vote. Donc, on en a déjà un petit peu parlé. Et donc, que fait le Conseil ? Eh bien, conformément à nos statuts, il approuve les politiques suggérées par la communauté et il s'assure que l'organisation fait bien son travail dans le cadre de sa mission.

Donc, nous avons 16 membres qui ont le droit de vote, dont 8 qui viennent du comité de nomination, du NomCom, qui est un comité indépendant. Alors, ils peuvent venir des communautés, de toutes les organisations de soutien, de tous les comités consultatifs, mais il fonctionne de manière indépendante. Donc, il ne représente pas réellement ces organisations de soutien.

Donc, huit d'entre eux viennent du NomCom et ensuite, deux de chaque organisation de soutien. Donc, ça fait au total 14. Et donc, une autre personne avec droit de vote de l'At-Large et la

---

dernière à avoir le droit de vote, c'est notre PDG. C'est en fait le seul au Conseil d'administration qui ne peut pas devenir bien sûr président du Conseil d'administration, parce que, là, c'est un petit peu trop compliqué et il y aurait conflit d'intérêt.

Nous avons également cinq membres qui n'ont pas le droit de vote, qui sont en fait les liaisons, qui viennent des comités consultatifs et qui n'ont pas le droit de vote, encore une fois. Mais ce sont des personnes très importantes, parce que leur rôle, c'est de donner des conseils au Conseil justement et tout ceci sous-tend les politiques. Donc, ils ont un rôle vraiment technique même s'ils n'ont pas vraiment de droit de vote.

Alors, je vais terminer là-dessus. Mais je voulais mentionner encore une petite chose et je pense que lorsqu'on arrive à la réunion, pour beaucoup on a déjà entendu parler de la transition IANA. Combien d'entre vous avez déjà entendu parler de ça ? C'est vraiment énorme. C'est énorme, donc n'hésitez pas à lire des informations si vous n'êtes pas au courant. Mais ce qui se passe, c'est que nous avons maintenant une communauté habilitée.

C'est un nouveau concept. Alors, on voulait se concentrer sur les questions techniques, mais il faut savoir que la communauté habilitée a maintenant une relation bien particulière avec le Conseil puisque la communauté a maintenant certains pouvoirs.

---

L'idée, c'est d'avoir une meilleure redevabilité et une meilleure transparence au niveau du Conseil. Donc, le Conseil ne va pas simplement décider par lui-même sans communiquer. Donc, lorsque quelque chose se produit, que peut faire la communauté ? Donc, je vous incite vraiment, je vous encourage, pendant votre temps ici, à essayer de comprendre ce à quoi correspond cette communauté habilitée, parce que c'est vous. Vous avez cette fonction d'être habilitée.

Alors, pour conclure, vous êtes ici aujourd'hui en tant que nouveaux, mais il est tout à fait possible que quelqu'un dans cette salle devienne membre du Conseil d'administration. Donc, n'hésitez pas à vous rencontrer les uns les autres, à vous soutenir aussi les uns les autres. Merci.

JIA-RONG LOW:

Je vais ajouter un élément. On parle d'APRALO, c'est l'organisation At-Large pour l'Asie Pacifique et les îles du Pacifique, d'Australie.

DEBORAH ESCALERA:

Très bien. Nous allons bientôt faire notre pause-déjeuner. Nous allons revenir à 13 h 10. Je vous rappelle que vous avez des déjeuners gratuits au rez-de-chaussée à côté de, sur votre droite, là où il y a le mur en verre. N'oubliez pas de récupérer vos

---

invitations pour le gala au bureau d'accueil là où il y les inscriptions.

Merci.

**[PARTIE 2]**

---

JEANNIE ELLERS:                    Fonctionne... La manière dont notre communauté travaille ensemble, avec différents secteurs qui fonctionnent au sein de cette communauté.

Donc, maintenant dans cette deuxième partie, on va parler de la gouvernance de l'Internet et de la manière dont les différents organes à l'extérieur de l'ICANN travaillent avec l'ICANN. Et pour nous en dire un peu plus, Anne-Rachel Inne va nous faire une présentation de la gouvernance de l'Internet et de la manière dont cela fonctionne, quelles sont les différentes parties prenantes, et va nous parler de l'écosystème de l'Internet dans son ensemble. Ensuite elle répondra à vos questions. Vous avez la parole.

ANNE-RACHEL INNE:                Merci beaucoup, Jeannie. C'est un plaisir pour moi d'être parmi vous. Je m'appelle Anne-Rachel Inne et je travaille avec le groupe sur la participation du gouvernement. Je travaille à Genève. Jeannie m'a dit qu'il y a ici des personnes de l'Indian Summer School, donc l'Université d'été de l'Inde. Combien d'entre vous appartiennent à cette université ? Deux personnes. Non, ils ne sont pas encore revenus.

Donc, outre ces deux personnes, quelles sont les personnes qui ont entendu parler de la gouvernance de l'Internet ? Très bien, très bien. Vous en avez donc déjà entendu parler.

---

Alors, ce qui est important, par exemple, pendant le processus WSIS du sommet sur la société de l'information et qu'il a été décidé qu'on allait organiser un sommet mondial sur la société de l'information. L'Internet à l'époque avait déjà été créé par une ou deux personnes et on avait certains problèmes, parce que certaines personnes disaient : « Bon, on a déjà un problème pour la délégation des gTLD. » Ça, c'était déjà un problème pour certaines régions, par exemple en Afrique. Et c'est ajouté à cela le problème de la gouvernance.

Et même dans ces régions et dans d'autres régions, la gouvernance de l'Internet représentait un problème en soi, parce que ce n'était pas bien compris. Pour beaucoup de personnes, la gouvernance est en termes de différentes parties prenantes au sein de la communauté qui avaient des intérêts différents. Ça ne nous permettait pas de travailler. D'une manière générale, les gens nous disaient : « On ne comprend pas ce que veut dire la gouvernance, parce que ce sont nos gouvernements qui décident et nous, on agit. C'est ainsi que ça fonctionne dans nos régions. »

Donc, pendant très longtemps et c'est encore le cas aujourd'hui, on a eu le problème même de la compréhension d'un terme simple qui est celui de la gouvernance de l'Internet. Donc, il y a eu une résistance au changement pour changer la manière dont on procède et la manière dont on procède dans le monde de

---

l'Internet, c'est de travailler ensemble. C'est un petit peu travailler en réseau. Si vous regardez un petit peu la topologie des réseaux, vous voyez qu'il y a une personne qui fait tout. Ce n'est pas le cas. Vous avez les opérateurs du réseau, les fournisseurs de services Internet, etc. et tous ensemble travaillent pour le bien de l'Internet. Donc, c'est ainsi que l'Internet travaille.

Le système principal de l'Internet travaille également de cette manière. L'ICANN est le seul acteur dans la gouvernance de l'Internet. C'est un moyen si vous voulez et ce moyen de travail, c'est un petit peu faire fonctionner les réseaux. Donc, on travaille sur les identifiants dans le système racine. Donc, il y a plusieurs personnes qui travaillent là-dessus. Vous allez en rencontrer plusieurs.

Mais par rapport au partage de la responsabilité entre l'ICANN et les autres, il y a d'un côté les organisations, de l'autre des individus, des particuliers, et l'ICANN est indépendant par exemple de l'IETF. Il s'agit du groupe de travail sur le génie de l'Internet. Il s'agit de techniciens qui se réunissent pour concevoir et élaborer les protocoles et c'est un petit peu la colle des réseaux. Ce sont des choses qu'on ne voit pas, mais ils travaillent en coulisses. Je suis sûr que certains d'entre vous sont techniciens, donc vous voyez un petit peu quel est le genre de travail qu'ils font. Ils élaborent des protocoles, ils permettent

---

aux ordinateurs et aux réseaux de dialoguer entre eux. Donc, il y a toute une connexion de personnes qui font cela.

Et, comme je l'ai dit, l'IETF qui élabore les protocoles. C'est là par exemple que nous avons IPv4, IPv6. C'est là qu'ils sont nés. Également, c'est de là que vient la demande ou l'ouverture de commentaires lorsqu'ils travaillent sur une partie du protocole. Voilà où ils se réunissent.

Ensuite, vous avez l'Internet Society. Je suis sûr que nous avons des membres des chapitres de l'Internet Society ici dans la salle. Oui, c'est le cas. Parfait. Donc, l'Internet Society, c'est l'organisation qui héberge l'IETF. Il y a des chapitres qui sont présents de par le monde, dont le slogan est l'Internet pour tous. Donc, ils s'assurent que tout le monde comprend ce qu'est l'Internet, comment le rendre accessible à tous. Ils forment les gens. Ils aident à créer des points d'échange dans le monde de l'Internet. Ils élaborent des documents techniques et politiques sur la gouvernance de l'Internet, etc. Donc l'ISOC, c'est l'une des organisations avec lesquelles nous travaillons très régulièrement, parce que c'est l'organisation qui s'occupe principalement des utilisateurs finaux. Donc, vous en tant que particulier, et de fait, à l'intérieur de l'ICANN, vous avez parlé des groupes. Vous avez entendu parler des groupes constitutifs de l'ICANN et il y a At-Large.

---

L'Internet Society travaille avec At-Large. Donc, lorsqu'il y a un document politique sur le WHOIS par exemple.... Qui connaît le WHOIS? Qui sait ce que c'est? Très bien. Très bien. Il y a beaucoup de monde qui connaît déjà le WHOIS. Donc, lorsqu'ils élaborent un document politique sur le WHOIS, ils vont travailler sur des thématiques internes de l'ICANN, qui sont débattues ici au sein de la communauté de l'ICANN. Les gens voient comment nous travaillons ensemble. Donc, il est très important d'avoir ce genre de coordination. Nous avons ensuite le conseil de l'architecture de l'Internet qui nous aide à élaborer un petit peu la structure des réseaux, le déploiement des réseaux et la manière dont ils travaillent.

On a ensuite l'IANA. Vous en avez probablement entendu parler depuis ces deux dernières années, parce que c'est martelé. Les journalistes en parlent beaucoup de la transition des fonctions du rôle de supervision de l'IANA. Donc l'IANA, c'est l'une des fonctions au sein de l'ICANN qui va devenir une filiale à part entière de l'ICANN.

Je prends un exemple, .IN pour l'Inde. Si .IN veut faire un changement dans la racine, ce qu'ils font c'est qu'ils vont sur le site web de l'IANA. Ils remplissent un modèle qui va stipuler les changements qu'ils veulent opérer. Donc, ils doivent dire voilà si on veut changer, par exemple, l'organisation qui gère .IN ou les gens à l'intérieur de cette organisation. Donc, à chaque fois que

---

vous inscrivez un nom de domaine, si vous l'avez déjà fait, le bureau d'enregistrement, qui va l'inscrire, vous demande quelle est votre organisation, les contacts de l'administration, les contacts techniques, puis les serveurs qui vont être utilisés. Et là, il se passe exactement la même chose au niveau de la racine pour tous les gTLD.

Donc, si .IN veut faire un changement, ils doivent envoyer ce modèle à l'IANA. L'IANA le traite et leur demande si leur compréhension, la compréhension qu'ils ont eu de ces changements, est bonne, correcte, et ensuite, ils procèdent à ces changements. Or, ce qu'il s'est passé depuis deux ans maintenant, c'est essayer de rassembler, réunir, les mécanismes pour voir comment faire cela sans ce processus d'audit qui était fait par le gouvernement des États-Unis.

Donc, à partir de maintenant, l'IANA va travailler de manière indépendante, et si vous êtes véritablement responsable, parce que nous sommes maintenant tous au sein de la communauté des superviseurs, des responsables de ces fonctions. Quel que soit votre pays d'origine, le point pour lequel vous travaillez, nous sommes responsables de veiller aux règles qui sont élaborées. Donc, c'est une responsabilité partagée entre tous. Il faut que cela fonctionne, parce que les ccTLD sont souverains et les gTLD sont gérés par les opérateurs de registre qui peuvent

---

également faire ces changements au sein de l'IANA. Donc voilà un petit peu les fonctions de l'IANA.

L'IANA s'occupe également de la coordination avec l'IETF dans la mise en œuvre au niveau de la racine des paramètres de protocole, qui doivent également figurer dans la racine. Ils ont une équipe mondiale d'adresses de protocole Internet qui vont dans les RIR et il y a une personne ici qui est spécialiste en la matière. Elle s'appelle Radha. Radha vient de l'AFRINIC. C'est l'un des cinq registres Internet régionaux avec lesquels travaille l'IANA.

Donc, l'IANA a un grand groupe de blocs qu'il cède aux RIR et ensuite, les RIR ont des politiques. Je vous invite vivement à travailler à ces politiques, parce que, là encore, il y a une responsabilité partagée pour gérer tous ces réseaux ensemble. Donc, l'IANA donne ces blocs aux RIR qui, à leur tour, les distribuent à leur communauté.

Ensuite, le W3C, c'est l'organisation chargée de la coordination de tout ce qui concerne www, etc.

Bien, il y a d'autres acteurs dans le domaine de la gouvernance de l'Internet. Je vous ai parlé de l'ISOC qui fait un travail technique, un travail de briefing et un travail politique. D'autres acteurs comme l'Union internationale des télécommunications (UIT). Si vous savez ce qu'ils font, c'est la chose suivante : ils

---

travaillent d'une manière générale sur l'infrastructure, sur la couche de l'infrastructure de base, la première, avec des opérateurs de câble, avec les opérateurs de téléphonie, qui se trouvent dans plusieurs parties du monde. Ce sont les fournisseurs de connectivité et beaucoup des services que vous recevez dépendent de l'endroit où vous vous trouvez, en particulier en ce qui concerne la téléphonie mobile aujourd'hui.

Donc l'UIT, c'est l'un des acteurs importants dans ce domaine de la gouvernance de l'Internet, et là encore, il y a une responsabilité partagée. Leur responsabilité est liée à tout ce qui concerne l'accès, mais ils travaillent aussi beaucoup dans des activités de développement.

Ensuite, il y a le forum sur la gouvernance de l'Internet qui est né en 2005 comme le fruit de deux événements, le sommet sur la société de l'information. D'ailleurs, le prochain sommet aura lieu en décembre à Guadalajara, au Mexique. Il s'agit d'un groupe de personnes qui proviennent de plusieurs domaines et les gouvernements sont traités sur un pied d'égalité avec la société civile et le secteur privé. Et ils ont ce qu'ils appellent le MAG, c'est-à-dire le groupe consultatif multi parties prenantes et ils passent en revue le contenu de tous les forums sur la gouvernance de l'Internet.

Est-ce que quelqu'un parmi vous y a déjà participé ? Oui.

---

Donc, les IGF nationaux – et mondiaux – et régionaux, pardon, se rendent au forum mondial pour partager leurs expériences. Le MAG élabore ce programme de travail et il y a pratiquement toutes sortes d'ateliers de travail qui sont mis en place par l'IGF pour la communauté. Donc, la responsabilité de l'IGF, c'est de trouver une thématique mondiale pour chaque réunion et ensuite, tout le monde va à cette réunion, y participe et échange les meilleures pratiques. On a ensuite un document élaboré sur les meilleures pratiques. On crée également des coalitions qui concernent la défense des droits des enfants, les droits de l'homme. Comment on peut faire un lien avec les TIC, etc. Donc, si vous allez sur [intgovforum.org](http://intgovforum.org) – c'est leur site web, vous pourrez voir quelle est la thématique de cette année à l'IGF.

Ensuite, on a l'OMC, l'Organisation mondiale du commerce, où sont présents les gouvernements, mais aussi le secteur privé qui parlent du commerce électronique. Donc comment faire pour fixer les règles ? Quels sont les inconvénients au fait d'avoir des règles très rigoureuses pour le secteur privé comme pour les gouvernements? Donc, quels sont les accords qu'on peut mettre en place pour encourager les échanges commerciaux? C'est le rôle de l'OMC.

Ensuite, l'OMPI, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Si vous regardez ce qui se passe du côté des gTLD à l'ICANN, lorsqu'on a introduit les nouveaux gTLD en – 2011 –

---

2012, pardon, on a mis en place ce qu'on a appelé le guide de candidature. Dans ce guide de candidature, la propriété intellectuelle et la communauté qui travaille pour élaborer ce guide de candidature a dit : « Bon, il n'est pas nécessaire de réinventer la roue. On va travailler avec l'OMPI, reprendre leur base de données sur les marques déposées et appliquer ce qui était appliqué au niveau international et voir quels sont les résultats. » Donc, si une personne, par exemple, dit : « je veux être .BMW », et on sait qu'il y a une organisation assez connue qui porte ce nom, donc avant de faire ça, il faut être sûr que vous êtes propriétaire de ce nom. Parce que ce nom est protégé et fait partie de cette base de données.

Donc, ils participent aux discussions là-dessus. Ils participent également aux discussions sur ce qu'on appelle les indicateurs géographiques. Il s'agit, par exemple, de l'appellation Champagne, vin, fromage, etc. Autant d'appellations qui sont également contrôlées et protégées. Donc, l'OMPI fait partie de ce débat sur la gouvernance. Et si vous regardez ce qui se passe depuis l'IGF jusqu'au Conseil de l'Europe, ce qu'on a ce sont des organisations qui font partie de la gouvernance de l'Internet. En termes de ce qui figure dans l'Internet ou sur l'Internet, ça fait partie du contenu tandis qu'à l'ICANN, on travaille sur la gouvernance des indicateurs.

---

Alors, l'engagement ou la participation au niveau mondial et régional. Comment cela fonctionne ? Ce que je vous ai dit, c'est que nous à l'ICANN, on le fait par l'intermédiaire de nos collègues. Moi par exemple, je travaille à Genève et avec mes collègues, je m'occupe des missions permanentes. Il y en a 178. Beaucoup de vos pays sont représentés à Genève par l'intermédiaire des missions diplomatiques permanentes représentées à Genève. Il y a environ quarante organisations des Nations Unies et trois organisations internationales dont le siège se trouve à Genève et également des OIG. Donc, une partie des organisations dont je vous ai parlées auparavant, OMPI, OMC, etc. ont leur siège à Genève.

Qu'est-ce qu'on fait ? On va les voir, parce qu'on veut s'assurer qu'ils comprennent bien. Voilà où commence la responsabilité de l'ICANN et où elle finit; le reste, ça fait partie de leurs responsabilités. Lorsqu'ils parlent de commerce électronique, il en va de leur responsabilité de voir, une fois qu'on accrédite les bureaux d'enregistrement dans une autre juridiction, qu'est-ce qui se passe. Donc, si une loi sur le commerce électronique est votée dans une partie du monde et bien, les bureaux d'enregistrement qui se trouvent dans cette juridiction, dans ce pays, doivent respecter les règles qui sont imposées. C'est ainsi que fonctionne le monde.

---

Nous, ce qu'on dit simplement, c'est que notre responsabilité c'est de nous assurer que le système racine fonctionne. Voilà la manière dont on procède. Voilà nos méthodes de travail avec toute une communauté présente. Le GAC, par exemple, qui siège actuellement dans la salle d'à côté avec plus de 170 pays qui y sont représentés, et ce sont les mêmes pays qui sont représentés à l'OMPI, à l'OCDE, à l'OMC. Quelle que soit l'organisation, ces pays sont présents. Ils sont présents aussi ici à l'ICANN, parce qu'ils savent que ce qu'on appelle les politiques publiques sur l'Internet, ce sont des politiques importantes, mais ils doivent comprendre également comment l'Internet fonctionne.

Donc, ils doivent s'assurer qu'ils comprennent qu'il est important qu'ils soient ici, mais qu'ils fassent bien les choses aussi dans leurs pays. Donc, il n'est pas nécessaire d'appliquer trop de réglementation du côté des fournisseurs des services Internet si on n'adopte pas les bonnes règles concernant l'Internet dans les pays respectifs et c'est ce que fait l'ISOC notamment.

Donc, comme vous le voyez ici sur la diapo, l'Union européenne, l'Union africaine, mes collègues qui travaillent dans les régions travaillent avec les organes régionaux qui s'y trouvent, mais aussi avec les pays. Et, de fait, nous avons le groupe qu'on appelle engagement ou participation des partenaires mondiaux.

---

Nous avons mis en place des stratégies qui ont été élaborées par les communautés elles-mêmes et les communautés ont fixé leurs propres priorités en disant: «Voilà comment on veut participer, nous engager vis-à-vis de l'ICANN, voilà le type de formation dont on a besoin.» On fait ce qu'on peut et ce qui fait partie de notre mandat. Et on veut s'assurer que lorsqu'on ne peut pas aller plus loin, on s'assure de pouvoir les mettre en contact avec les gens qui vont pouvoir les aider.

Donc, je ne sais pas qui est dans la salle. Jean-Jacques? Levez-vous, Jean-Jacques. Voilà, Jean-Jacques, c'est notre vice-président pour l'Europe. Sa région est l'une des plus anciennes et celle qui est la plus réglementée. Donc, c'est un point de référence pour s'assurer que les autres ne font pas comme lui.

INTERPRÈTE: La personne parle sans micro; donc, je ne peux pas interpréter.

DEBORAH ESCALERA: Donc apparemment, vous avez rencontré nos collègues de l'Asie-Pacifique ce matin.

ANNE-RACHEL INNE: Oui. Sur le site web – Jeannie, peut-être que vous pourrez leur donner le contact, le site web en question, pour avoir une idée

---

plus précise des stratégies régionales et des personnes à contacter.

INTERPRÈTE: Encore une fois, la personne parle sans micro.

ANNE-RACHEL INNE: Je vais vous parler un petit peu maintenant des organes de ccTLD. Si vous ne les connaissez pas, essayez d'aller les connaître. Ce sont les personnes qui s'assurent que vos points nationaux fonctionnent bien. En général, pour la région Afrique, ce sont les AFTLD, APTLD; et pour l'Asie Pacifique, donc AFTLD.org, APTLD.org; l'Europe, c'est CENTR.org. Donc, ils font d'excellentes choses, un excellent travail sur le terrain. Ils font des formations aussi et ils donnent beaucoup d'informations très utiles. Par exemple, CENTR fait des rapports résumés de ce qui a lieu lors des réunions de l'ICANN. Donc, après chacune des réunions de l'ICANN, vous pouvez aller sur leur site web pour voir ce qui s'est produit lors de ces réunions.

Ensuite, on fait participer le secteur privé et la société civile et les entreprises, et les utilisateurs finaux. Pourquoi ? Parce qu'on veut qu'ils participent ici, mais qu'ils participent aussi sur le terrain. Parce que lorsque vous agissez sur le terrain, vous agissez pour collecter les réseaux qu'on est tous chargé de

---

coordonner et vous nous aidez dans ce sens-là. Donc, ne pensez pas qu'en venant à une réunion de l'ICANN, c'est suffisant, et c'est tout ce que vous pouvez faire. Non, vous pouvez faire la différence chez vous dans vos pays aussi et ça contribue énormément. Donc, gardez-le présent à l'esprit. Et n'hésitez pas à nous arrêter dans les couloirs et incitez-nous à travailler encore plus. Merci.

JEANNIE ELLERS:

Merci Anne-Rachel et désolée de t'avoir un petit peu pressé pour terminer, parce que c'était effectivement un thème très intéressant. On aurait pu en parler tout l'après-midi et on n'en aurait pas fait le tour.

Donc, la partie suivante qu'on va aborder maintenant, c'est ce dont on a un peu parlé ce matin. On va analyser de manière plus approfondie les secteurs et les comités dont on a parlé ce matin. Donc, on va en parler cette semaine. On va parler des gouvernements, des utilisateurs finaux, des sociétés civiles, des secteurs privés et ce dont ils parlent ici à l'ICANN 57. On va avoir des représentants de l'organisation de l'ICANN ici, qui vont nous donner un aperçu des questions récurrentes qui vont être abordées au cours de cette réunion.

Également, la société civile, des représentants de la société civile qui vont répondre à certaines questions. Comment ils

---

s'engagent ? Comment ils ont participé ? Et comment ils débattent entre eux ? Parce que c'est vrai qu'on peut dire que voilà, nous sommes telle et telle chose, mais il est important qu'ils nous disent aussi voilà ce qui est important cette semaine. Il est important que vous sachiez quelles sont les questions récurrentes qui vont se poser cette semaine à mesure que vous allez aux réunions et que vous y assistez.

DEBORAH ESCALERA: Passons la parole à Ayden Ferdeline qui fait partie des NextGen, qui était à l'ICANN 54 pour NextGen, qui est maintenant... Non, il est revenu en tant que boursier, pas en tant qu'ambassadeur. Ayden, présentez-vous. Présentez-vous vous-même. Il représente la société civile.

AYDEN FERDELINE: Merci. Bonjour à tous. Merci d'être présent aujourd'hui. Je voudrais passer quelques minutes pour me présenter. Je vais vous expliquer comment je me suis engagé dans les activités de l'ICANN et ensuite, je passerais au NPOC. Donc, le secteur où se trouvent les entreprises non-commerciales des utilisateurs finaux.

Comme on l'a dit, j'ai commencé à m'engager envers l'ICANN à travers le programme NextGen à l'ICANN 54 de Dublin en

---

octobre de l'année dernière. Comme je disais il y a quelques jours à Deborah, j'avais posé ma candidature assez tard et on m'avait accepté malgré tout. Donc, j'étais vraiment très content. C'était pour moi une introduction des différents SO, des différentes parties prenantes, des différents groupes constitutifs de l'ICANN. Et puis, cela m'a montré plus que tout qu'il y avait des positions très différentes, très variées qui pouvaient être attribuées et dans différents groupes. Il n'y avait pas seulement une réponse.

Cela m'a fasciné de pouvoir voir que chaque groupe, comment chaque groupe s'engageait, comment il se retrouvait et ce qu'il faisait et de comprendre quels étaient les facteurs qui influençaient donc les décisions.

Donc, c'était pour moi un défi de savoir comment toutes les opinions étaient interprétées par tous. Donc, depuis ce moment-là, je suis resté engagé dans la communauté. Je participe comme je peux et j'essaie d'augmenter ma position, disons, dans l'espace Internet, et c'est comme ça que j'ai rejoint le groupe des non-commerciaux.

Nous sommes au sein de la GNSO et c'est un groupe au sein de la GNSO pour les groupes de la société civile, pour les personnes privées, les particuliers, pour les commerces ou les entreprises

---

non-commerciales, pour pouvoir avoir une opinion sur l'élaboration des politiques de l'ICANN.

Je travaille aussi au sein du groupe qui élabore des politiques pour la nouvelle génération. Je ne vais pas en parler en détail, mais ce que cela m'a permis de faire, c'est de participer pour pouvoir formuler disons des messages, pour pouvoir articuler le message des utilisateurs non-commerciaux. L'ICANN m'a permis de le faire, parce que l'ICANN m'a donné la possibilité d'obtenir des informations et des ressources pour pouvoir être actif dans cette communauté.

Du côté GNSO, il y a un cours ICANN Learn que vous pouvez suivre. Il y a beaucoup de documents sur toutes les questions posées et il y a vraiment... Ce sont des choses qui ont été formulées dans un langage très, très simple. Donc, des choses qui sont faciles à comprendre et qui expliquent bien ce qui se passe. Dans chaque groupe et dans chaque groupe constitutif, il y a des façons différentes de rentrer, de s'engager dans le travail.

Maintenant, je fais partie du programme de la communauté... Programme pilote directeur d'entrée, si vous voulez au sein de la communauté. Il y a des mentors qui sont mis en place, qui sont en position pour aider les gens à s'engager plus facilement. Le mien était un avocat qui travaillait dans la propriété

---

intellectuelle. Donc, cette personne m'a aidé à trouver ma manière de participer dans les groupes de travail. Elle m'a donné les connaissances qui, autrement, auraient été difficiles à obtenir. J'en suis vraiment... Je la remercie énormément. Elle s'appelle Kathy. Elle a pris du temps pour... Elle m'a aidé et je remercie aussi l'ICANN pour m'avoir permis de participer à travers ce programme.

L'ICANN est vraiment sérieux lorsqu'il s'agit d'investir dans la communauté en tant que renforcement de capacités et d'autres programmes. La communauté elle-même est très, très réceptive à de nouvelles opinions d'ici. Lorsqu'il s'agit de la participation de la société civile au sein de l'ICANN, comme je l'ai dit tout à l'heure, moi je suis rentré dans le groupe... dans ce groupe précis, parce que c'est ce que je connaissais le mieux.

Donc, il y a trois sortes de politiques qui sont élaborées par l'ICANN. Il y a tout ce qui est DNS, c'est ce que fait le NCUC et c'est là où le NCUC a le plus de poids. Et aussi, il y a d'autres groupes, tels qu'au sein d'At-Large, où vous pouvez trouver certainement d'autres groupes qui participent plus à ce genre de politiques. Si vous êtes intrigué par ces questions. Vous pouvez comprendre que les groupes... Ces groupes-là peuvent avoir beaucoup d'influence au sein de la NCUC, l'unité constitutive des entités non-commerciales. Ils se préoccupent plus des ONG.

---

Je vais vous donner un petit historique sur ce que j'ai fait moi, quelle a été ma position durant les quelques années passées. Mais avant, je vais passer la parole à Jean-Jacques. Je reprendrais la parole tout à l'heure, mais pour l'instant, je vais passer la parole à Jean-Jacques.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup. Merci et bienvenue à tous. Je suis très heureux de voir toutes ces personnes ici dans cette salle.

Jeannie m'a présenté tout à l'heure. Elle a dit que j'étais responsable de l'Europe, mais je suis aussi... Je coordonne, pardon, la participation de l'ICANN vis-à-vis de la société civile. Et comme on l'a dit tout à l'heure, lorsque nous parlons de la société civile au sein de l'ICANN, nous n'avons pas une définition définie. Ce n'est pas un terme qui se trouve dans les documents de l'ICANN, mais c'est un terme que nous utilisons tous les jours.

Lorsque nous parlons de la société civile, nous parlons de groupes. Par exemple, des groupes d'ONG traditionnels. Ça pourrait être Amnesty International, enfin ce genre de groupe. Des fondations spécifiques et il y a aussi l'académie. Il y a beaucoup de groupes académiques qui sont intéressés, surtout parce qu'il peut y avoir... Ils peuvent avoir des problèmes. Ils peuvent avoir des inquiétudes au niveau des décisions politiques ou gouvernementales. Les universités elles-mêmes

---

sont des grandes utilisatrices du DNS, des noms de domaine et elles veulent s'assurer que leurs noms de domaine soient sécurisés, etc. Ensuite, vous avez bien sûr les utilisateurs finaux et au sein de l'ICANN, nous avons trois groupes constitutifs où vous allez trouver ces trois catégories : vous avez le NPOC, le NCUC et le groupe At-Large.

Donc, je vais parler rapidement du NPOC et d'At-Large, parce que je pense que la personne qui a parlé auparavant a parlé du NCUC – à moins que nous n'ayons plus de temps.

JEANNIE ELLERS:

Il y a une question dans la salle. Excusez-moi si je prononce mal votre nom, Purity Ndwiga, du Kenya qui pose cette question : « Comment est-ce que l'ICANN est financé ou reçoit du financement ? »

JEAN-JACQUES SAHEL:

Oui. Alors, bon, ce n'est pas vraiment directement relié à ce dont je parlais au sujet de la société civile. Donc, nous sommes financés par les noms de domaine. Ce qui se produit, c'est qu'à chaque fois qu'un nom de domaine est acheté à partir d'un bureau d'enregistrement. Il y a de l'argent qui va à l'ICANN et c'est 24 cents je crois. Je pense que nous avons 320 millions et quelques de domaines, de noms de domaine. Vous faites donc

---

les calculs ; vous voyez un peu. Donc, comme l'Internet grandit, plus il y a de domaines, plus nous sommes confortables et plus nous pouvons inviter de gens.

Donc, la bonne chose de ce côté-là, c'est qu'il y a, que nous sommes dépendants de quelque groupe que ce soit. Quelquefois, j'ai des questions. Il y a des gens qui me disent : « Ah oui, ces grosses compagnies d'Internet qui dominent, qui doivent dominer l'ICANN. » En fait, si vous avez un nom de domaine, vous nous donnez autant d'argent qu'à des sites comme Facebook.com. Peu importe votre importance. Google. J'aurais pu dire Google, Microsoft ou ICANN.org. Donc, de toute façon, c'est comme ça que sommes financés. C'est donc bon de savoir cela. Nous augmentons, nous avons de la croissance si l'Internet est en croissance.

Donc, pour revenir à la société civile, si vous voulez, si vous vous décrivez en tant que société telle qu'une ONG ou une association académique, un utilisateur final, il y a plusieurs groupes que vous pouvez rejoindre. Il y a beaucoup de groupes. Il y a des collègues, par exemple, comme James de NCUC : c'est un expert de la sécurité. Donc, il participe à la NCUC et travaille sur les droits de l'homme, ce genre de choses-là. Mais en fait, c'est un vrai technicien, c'est un techie comme on dit. Donc, il prend, il participe à la révision de sécurité du DNS en ce moment. Donc, vous n'avez pas besoin d'être spécifiquement

---

engagé dans telle ou telle communauté, Vous avez cette liberté de choisir les communautés auxquelles vous voulez participer, surtout au sein de la société civile.

Et vous avez NPOC qui est l'unité constitutive non lucrative responsable des questions opérationnelles. Alors, si vous êtes une ONG, votre présence en ligne est très importante, de plus en plus importante : avoir son nom de domaine est important pour que les gens puissent apprendre des choses sur vos campagnes et obtenir des informations. Vous pouvez ainsi participer à telle ou telle campagne, mais si votre ONG ou cette ONG oublie de renouveler son nom de domaine, ou qu'elle essaye d'enregistrer un nouveau domaine pour une autre ou une nouvelle campagne et que le nom qu'elle essaye d'utiliser existe déjà, cela va réduire le pouvoir, la puissance de sa présence en ligne.

Donc, NPOC se focalise sur le fait qu'au sein de l'ICANN, ces groupes-là soient sécurisés, toutes les procédures qui doivent avoir un impact sur les ONG sont prises en compte. Donc, il s'agit de communiquer à la communauté ONG sur ce qui est important pour elle. Ça peut être n'importe quelle sorte d'ONG, ça peut être sur les problèmes du SIDA, le problème de l'environnement, etc. Toutes ces choses-là sont importantes, toutes ces ONG sont importantes, mais elles ne se rendent pas compte quelle est l'importance de leur présence sur Internet. 50 % des ONG après

---

deux ou trois ans de la création de leur site web oublient de renouveler leur DNS.

Souvent, il y a des problèmes, parce que leurs adresses email ont changé. Donc, il est difficile de communiquer avec eux. C'est dangereux. Il est donc très important de communiquer et d'expliquer pourquoi la présence de leur domaine est importante et qu'il faut absolument renouveler cette présence.

Ensuite donc, vous avez la communauté At-Large. Ils ont pris une grande importance au sein de l'ICANN. Ils font partie de la structure. Ils représentent les utilisateurs finaux, pas forcément les particuliers comme nous, mais aussi les entreprises, les compagnies commerciales, des IT, tout ce genre de groupes-là. Et vous avez aussi les particuliers qui font partie de la communauté At-Large. Ce qui est intéressant pour vous dans cette salle, c'est qu'At-Large a une structure telle que vous avez le comité à l'ICANN d'At-Large. Ensuite, ils ont une relation directe avec les entités locales, ce que l'on appelle les structures At-Large. Donc, il y a une structure At-Large dans votre pays. Il y en a une en Inde, il y en a dans la plupart des pays du monde.

Souvent, par exemple, il y a des sociétés informatiques locales ou des chapitres locaux. Par exemple, si vous ne pouvez pas venir en personne à une réunion ICANN, vous pouvez travailler au niveau local avec le chapitre local. Si vous avez votre ONG,

---

vous pouvez devenir une structure At-Large et ensuite, vous pouvez fournir vos informations à l'ICANN et donc, être entendu à un niveau local, à un niveau global.

Voilà ce qui se passe. Pour terminer sur ces questions de politiques dont nous avons parlées tout à l'heure, les choses dont vous allez entendre cette semaine – comme vous le savez, vous avez entendu parler de la transition IANA et ce qui se passe en ce moment, nous sommes dans cette phase de suivi sur le travail de responsabilité et il y a beaucoup de ces questions qui touchent à la société civile. C'est très important tel que les problèmes, les questions des droits de l'homme avec notre nouvelle constitution. Nous avons du langage très spécifique en ce qu'il s'agit du respect des droits de l'homme de l'ICANN. Il faut faire attention à la diversité. Nous voulons nous assurer que ces politiques représentent la population globale de l'Internet et on doit donc s'assurer que nos politiques représentent la diversité géographique de l'Internet.

Nous ne voulons pas avoir seulement des entreprises ou des gouvernements. Nous voulons vraiment avoir un mélange d'ONG, d'entreprises, de gouvernements et nous voulons des hommes, des femmes. Nous voulons des gens d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Afrique, etc. Donc, c'est très important pour nous. Nous faisons... Nous allons donc beaucoup en discuter cette semaine et dans les mois à venir. La société civile a donc une

---

opinion importante sur le sujet. Il faut que nous nous assurons d'une certaine responsabilité et transparence.

La société civile a beaucoup d'expérience là-dessus. Voilà donc pourquoi c'est très important. Toutes ces questions... L'ICANN ne fait pas face forcément aux droits de l'homme, mais nous devons aider à ce que ces droits de l'homme soient respectés et protégés à travers toutes les politiques.

Et donc, cette semaine, vous allez entendre par exemple la division du WHOIS. Les données WHOIS, vous allez en entendre parler cette semaine. C'est un registre où toutes les personnes qui ont annuaire ou toutes les personnes qui ont un nom de domaine ont leurs informations publiées. Ces informations sont publiques. Alors, il faut donc s'assurer que la société civile participe dans ces discussions.

Les gens du NCUC où il y a un membre du Canada qui fait partie du NCUC et c'est bon que tout le monde participe, parce que maintenant nous avons des experts et nous avons des opinions qui viennent de vous, de la société civile et ainsi, nous allons pouvoir élaborer des politiques qui vont servir la population globale.

Je suis là si vous avez des questions. Venez me voir. Posez-moi des questions quand vous me retrouvez dans les corridors. Merci.

---

DEBORAH ESCALERA:           Merci Jean-Jacques et merci Ayden.

AYDEN FERDELIN:           Je voudrais parler d'un autre sujet pour la semaine. Le groupe de travail qui va travailler sur les nouveaux gTLD, ça devrait être très intéressant. Comme vous le savez, vous savez que l'Internet est l'un des éléments, l'un des éléments les plus importants de la croissance mondiale, économique et politique. Et donc, si un nom de domaine peut aider des populations particulières à travers le monde...

DEBORAH ESCALERA:           Alors maintenant, le GSE spécialiste, Ricardo, qui va nous parler du secteur privé.

RICARDO RUFFOLO:           Merci Deborah. Bonjour à tous. Bonne après-midi. Je travaille avec Jean-Jacques dans le département de la participation globale pour l'ICANN. Je travaille et Jean-Jacques aide à coordonner les sociétés civiles à travers le monde. Moi, je travaille avec la participation du secteur privé et les entreprises à travers le monde.

---

Certains d'entre vous sont peut-être venus au déjeuner que nous avons eu tout à l'heure. Nous avons eu une participation des nouveaux venus des entreprises. C'était bon de voir que, par exemple, les entreprises locales sont venues, qui ont participé. Vous avez certainement reçu l'un de mes courriels. D'ailleurs, nous avons des recommandations et des directives disons pour vous aider à planifier la semaine pour que vous puissiez comprendre quelles sont les séances qui seraient les plus intéressantes pour vous, qui vous seraient plus utiles, ainsi que d'autres activités telles que le gala et les soirées ICANN.

À l'ICANN, nous aimons classifier les intérêts tels que soient commerciaux ou techniques, ou contractuels. Alors, que cela veut-il dire ?

Dans le secteur privé, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement sont reliés : ils ont des contrats avec l'ICANN. Nous avons à l'ICANN le GDD, l'équipe de GDD, qui aide à ce que les bureaux d'enregistrement soient accrédités et travaillent aussi avec les opérateurs de registre. Aussi, au niveau de la perspective, au niveau... Il y a deux groupes, des deux côtés, que ce soit des opérateurs de registre ou des bureaux d'enregistrement. Il y a donc une façon de voir qui est intéressé sur tel ou tel sujet.

---

Au sujet des intérêts techniques, il y a plus d'ingénieurs de logiciel, des ingénieurs de réseau qui viennent durant ces réunions. Ce sont des personnes qui sont intéressés par l'aspect très technique de ce que fait l'ICANN. Et pour ces personnes, ces participants-ci, il y a de très bonnes sessions telles que la journée Tech – la journée technique. Il y a aussi des groupes d'experts techniques qui vont avoir une réunion avec le Conseil d'administration et bien sûr, sur le planning de la semaine, vous pouvez trouver toutes ces sessions.

Ici, nous nous focalisons sur les utilisateurs commerciaux et sur ces intérêts-là, et aussi sur tout ce qui est marqué déposée, intérêt, tout ce qui est IP. Dans ce sens-là, il y a trois groupes constitutifs. Dans les groupes constitutifs commerciaux au sein de l'ICANN: les représentants des entreprises telles que commerciales, propriété intellectuelle et ISP. Donc, voilà les trois groupes. J'ai des informations, des documents ici si vous voulez. J'ai des brochures que je peux faire passer si vous voulez avoir plus de détails sur ces groupes en particulier. Ils sont très... Ils veulent vraiment rencontrer le plus de nouveaux venus possibles, surtout des nouveaux venus de cette région. Si vous êtes intéressés par leur travail, vous pouvez rejoindre leur groupe constitutif.

Quoi d'autre ? Oui. Si quelqu'un a des questions, si quelqu'un a une question, levez la main.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci. J'ai toujours beaucoup de questions. Mameet, je suis indien. Je suis conseiller de noms de domaine depuis plus de quinze ans. Donc, quand vous avez parlé du groupe constitutif qui était compris des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement, moi en tant que conseiller, je n'ai entendu parler que de ces deux groupes.

RICARDO RUFFOLO: Alors, ces parties prenantes sont donc les opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement. Ces groupes sont compris d'opérateurs et de bureaux d'enregistrement qui sont accrédités. Donc, le groupe constitutif commercial se focalise sur les groupes qui ont donc des intérêts commerciaux. Donc, c'est peut-être le groupe qui devrait vous intéresser.

[MANEET]: Oui j'ai entendu l'autre jour qu'il y avait des conseillers de Google... Non, des conseillers qui portaient des candidatures pour des nouveaux gTLD. Est-ce que le groupe commercial a des conseillers? Est-ce qu'il y a d'autres groupes constitutifs de parties prenantes qui ont des conseillers?

---

RICARDO RUFFOLO: Alors, je n'ai pas compris votre question, mais je pense que ce que vous essayez de me demander, c'est est-ce qu'il y a des gens qui seraient intéressés à avoir des consultants ou des conseillers ?

[MANEET]: Oui, je cherche un peu à savoir s'il y a des gens intéressés.

RICARDO RUFFOLO: Oui, je pense que le groupe constitutif commercial serait votre meilleure solution.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui, la chose importante pour nous, vous devez nous donner votre nom quand vous prenez la parole, parce qu'il y a des gens qui vous parlent, qui nous écoutent à distance. Nous dans la salle, nous vous reconnaissons, mais il y a des gens à distance qui ne savent pas qui vous êtes. Donc, quand vous prenez la parole, donnez votre nom.

[TATUM FIGWA]: Afrique du Sud. Je viens de parler... Je viens de l'Internet Society d'Afrique du Sud. Ma question est en relation avec le travail sur les *IP address*, les adresses IP. Quand on regarde les cyber-menaces que l'on voit maintenant en ligne, est-ce qu'il y a

---

quelque chose qui peut être fait par les bureaux d'enregistrement ou par les opérateurs de registre pour les gens qui ont leur propre domaine, pour pouvoir justement mitiger toutes les parties qui sont incluses dans le système.

RICARDO RUFFOLO:

Si j'ai bien compris votre question, vous me demandez si les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre peuvent faire quelque chose pour prévenir les comportements en ligne. N'est-ce pas ? Oui, et bien, le domaine du contenu ne fait pas partie du cadre de travail des bureaux d'enregistrement ou même de l'ICANN. Il y a certainement des processus qui sont mis en place et cela dépend des bureaux d'enregistrement pour pouvoir justement escalader ce genre de problèmes et cela est jugé cas par cas. Lorsque nous rentrons dans le contenu des choses, et pas dans le côté technique des choses, les choses deviennent un peu plus compliquées. Je vous encourage à regarder cas par cas quels sont les termes et conditions.

DEBORAH ESCALERA:

Y a-t-il d'autres questions ?

---

[SARATA]: Sarata du Ghana. Je voudrais savoir : pour pouvoir partie du groupe constitutif commercial, est-ce que l'on doit être technicien ? Est-ce que l'on doit être technique ?

RICARDO RUFFOLO: Oui, c'est une bonne question. Non. Vous n'avez pas besoin d'être un technicien. Les membres viennent de compagnies, d'entreprises complètement différentes et ont des compétences complètement différentes. Vous n'avez pas besoin d'avoir une connaissance très technique. Vous êtes un utilisateur commercial, donc en tant que petite entreprise si vous êtes intéressé et que vous pensez qu'il y aura, qu'il y a des thèmes ou des thématiques de politiques qui vous intéressent, vous avez une opinion à donner et rejoignez-nous.  
Y a-t-il d'autres questions ?

JAMES BIDAL: James Bidal du Sud, du Soudan du Sud. Je voulais juste connaître la stratégie qui est utilisée par NPOC et par la communauté At-Large au niveau régional pour faire participer les utilisateurs finaux et la société civile.

RICARDO RUFFOLO: Est-ce que Jean-Jacques est toujours là ? Merci pour votre question. Ce n'est pas ma spécialité, mais je vais m'assurer de

---

faire passer la question à Jean-Jacques et de vous faire passer les informations pour répondre à votre question. Y a-t-il d'autres questions ?

ALBERT DANIELS:

Je pourrais faire un commentaire sur deux questions qui ont été posées auparavant. L'équipe globale de l'ICANN est étendue pour qu'elle puisse couvrir les questions à travers le globe, à travers le monde. Ce matin, les vice-présidents de toutes les régions étaient ici – certains d'entre eux étaient ici – et se sont présentés. Ce qui a été mis en place au niveau des stratégies est basé sur les besoins de chaque communauté respective. Chaque communauté nous dit « voilà les questions sur lesquelles nous avons besoin d'aide. » L'équipe suit telle ou telle stratégie pour faire participer les parties prenantes dans chaque région. Donc, Jean-Jacques couvre l'Europe. Nous avons le groupe d'Asie-Pacifique ce matin et nous avons aussi l'ALAC – enfin, la région Amérique latine et Caraïbes, etc.

Quand il s'agit de la cybersécurité, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement ont différentes couches sur lesquelles ils travaillent. L'ICANN se focalise sur tout ce qui est relié à la sécurité du DNS. Donc, vous allez trouver beaucoup d'informations sur le DNSSEC par exemple au sein de la réunion ICANN. Mais l'ICANN ne va pas au-delà de cela, au-delà de tout

---

ce qui concerne la sécurité du DNS. Donc, vraiment la mission de l'ICANN, c'est de gérer les identifiants au plus haut niveau. Donc, ce qui compte pour le contenu... Le contenu n'est pas dans les cordes de l'ICANN.

RICARDO RUFFOLO:

Oui. Merci de cette intervention. Alors pour conclure un petit peu mon intervention, je voulais partager avec vous certaines ressources si jamais vous étiez intéressé par la question de l'engagement à l'ICANN de l'unité constitutive des entités commerciales. Nous avons des petites brochures – comme celle-ci que je vous montre – avec les participants, le nom de participants, des informations, des recommandations pour les réunions qu'il conviendrait, auxquelles il conviendrait de participer cette semaine. Et si vous regardez en ligne ou sur le site web de l'ICANN, vous pouvez aller sur notre site pour trouver les dernières ressources que nous affichons pour les entités commerciales. Il y a une introduction sur ce qu'est l'ICANN, sur ce que nous faisons, nous les entités commerciales, pour l'engagement et la participation au sein de l'ICANN. On présente nos réunions. Il y a les enregistrements de nos réunions qui sont disponibles sur notre site web. Vous pouvez nous trouver également et nous suivre sur Twitter. Nous serons actifs cette semaine. Si vous cherchez des informations sur les réunions

---

auxquelles vous voulez vous rendre, les informations sur ce dont nous sommes en train de débattre. Voilà ce que j'avais à vous dire pour aujourd'hui. Merci.

JEANNIE ELLERS:

Merci. Alors ce matin, si vous vous en souvenez, je vous ai parlé d'un aperçu rapide sur la manière dont les gouvernements participent à l'ICANN. Pourquoi je reviens là-dessus ? Parce que moi, je siégeais dans une autre vie au Comité consultatif gouvernemental de l'ICANN. Donc, je vais revenir sur une diapo en particulier.

Donc, la manière dont les gouvernements et les OIG participent à l'ICANN. Anne-Rachel nous a parlé un petit peu des différentes parties prenantes, des différents acteurs et de la manière dont nous travaillons tous ensemble. Les gouvernements participent à l'ICANN – je vous le disais – et de la manière dont ils le font, c'est par l'intermédiaire du GAC, le Comité consultatif gouvernemental. Donc, pour vous présenter un petit peu le GAC rapidement - on en a parlé ce matin, il y a plus de 170 gouvernements qui y sont représentés. Je pourrais passer les dix prochaines minutes à vous les citer tous. Ça rendrait les choses un petit peu plus faciles pour moi, mais je ne vais pas le faire.

Donc, de quelle manière les gouvernements participent-ils ? Ils siègent au GAC. C'est un processus relativement simple. Ils

---

travaillent sur la construction du consensus et c'est un consensus très intéressant à observer. À Helsinki, à Marrakech et lors des dernières réunions, on a pu être témoin de ces réunions, parce que maintenant, ces réunions sont ouvertes. Il n'y a plus de réunion à huis clos du GAC. Donc, vous pouvez aller aux réunions du GAC et voir de vos propres yeux ce processus en action.

Donc, les gouvernements se rendent aux réunions de l'ICANN. Ils travaillent sur des questions, plusieurs questions. D'ailleurs, leur agenda est très fourni en général. Lorsque j'ai travaillé pour le GAC, on parlait surtout des nouveaux gTLD. C'était tout ce qui les intéressait et toutes les thématiques abordées m'ont semblé très, très intéressantes. Je vais vous retirer cette diapo de l'écran, parce que j'aimerais vous montrer ce à quoi ressemble leur site web. Je ne vais pas rentrer dans le détail de ce site web. Je vous laisse le soin de le regarder plus tard, mais pour vous montrer un petit peu les thématiques, ils parlent de la sécurité, la manière dont les régions sous-représentées peuvent venir travailler à l'ICANN.

Les différents groupes de travail qui siègent au GAC, la manière dont les gouvernements s'assoient tous ensemble autour d'une table pour parler des différentes thématiques et ensuite, ils donnent des avis au Conseil d'administration de l'ICANN. Le Conseil de l'ICANN les prend en considération pour les traduire

---

en politiques, et comme on en a parlé ce matin, ces avis ont un statut très particulier. Comme Jia-Rong et son ami Kelvin nous l'ont dit, si le Conseil d'administration décide de ne pas suivre cet avis, il doit expliquer pourquoi.

Donc, le GAC en lui-même... Lorsque plutôt... Lorsque le GAC travaille de cette manière consensuelle, ce n'est pas un consensuel approximatif. C'est un consensuel stricto sensu. Et lorsque j'ai travaillé au GAC – j'ai été dans une salle avec eux jusqu'à trois heures du matin à Beijing, je me souviens – et on a pu parvenir à un avis du GAC fondé sur le consensus. Donc, c'est un processus de longue haleine, dur, mais qui fonctionne pour le GAC et donc je vous invite vivement participer aux réunions du GAC.

Donc, les réunions sont très prisées ; n'hésitez pas à vous y rendre tôt, parce qu'il n'y a plus de places très rapidement. Il y a trois ou quatre vice-présidents – je crois – et la manière dont ils travaillent, c'est qu'ils ne prennent pas de décision : ils rendent un avis au Conseil d'administration de l'ICANN. Donc, ils ont une relation, ils ont cette relation avec le Conseil d'administration. Ils ont ensuite des principes opérationnels internes. La manière dont ils fournissent ces avis ou ils parviennent à ces avis et à l'issue de chacune des réunions du GAC, il y a un communiqué qui est élaboré qui fournit un avis au Conseil d'administration. Il s'agit d'un document qui évoque ce dont il a été question

---

pendant la réunion de l'ICANN et dans ce document, il n'y a pas simplement des avis, mais il est question également des réunions que le GAC a eues avec d'autres unités constitutives – avec la GNSO, avec la ccNSO, les organisations de soutien, avec le conseil, avec le Comité consultatif At-Large.

Ils n'ont pas beaucoup de travaux intersession comme d'autres groupes de travail le font. Ce sont surtout des réunions en personne pour justement élaborer ces avis en raison de ce consensus auquel il faut qu'ils parviennent. Il y a 170 gouvernements. Donc, il faut que ces gouvernements travaillent ensemble et ensuite, rentrent dans leur pays pour consulter leurs autorités, leur capitale. Donc, dire voilà ce dont on a parlé et qu'est-ce qu'on fait maintenant. C'est pour ça que ça prend parfois très longtemps sur le terrain, entre les réunions. Il y a beaucoup de pauses lors des réunions pour pouvoir faire ces appels dans leurs pays respectifs, pour faire leurs consultations.

Le GAC avait par le passé trois-quatre groupes de travail sur la sécurité publique et d'autres. Pour ma part, j'ai participé à beaucoup des réunions d'un groupe de travail en particulier. Ça m'a semblé très, très intéressant.

Et les régions géographiques aussi. Le groupe de travail sur les régions géographiques, c'est un peu une évolution du groupe de travail sur les gTLD de nouvelle génération. Lorsque j'ai travaillé

---

au GAC, c'était un groupe de travail très étendu qui se concentrait sur toutes les questions liées aux gTLD de nouvelle génération. Donc, ils avaient un groupe de travail qui se concentrait sur les nouveaux gTLD et donc, au sein de ce groupe de travail, ils avaient un groupe de travail sur les noms géographiques. Et voilà ce qu'il en reste. Donc, ils font beaucoup.

Je vous encourage à vous rendre sur le site web du GAC qui, de prime abord, peut être un peu impressionnant, mais prenez le temps de le regarder. Et surtout regardez la liste des membres, des pays membres : les pays qui ont rejoint le GAC et qui ont envoyé des représentants de ministères, etc. Donc, ce n'est pas un être humain qui est membre du GAC, mais en représentation de son pays. Donc, voyez un petit peu quels sont les membres du GAC.

Est-ce qu'il y a encore dans la salle des membres du gouvernement ou des représentants du gouvernement ? Oui ? Très bien. D'où êtes-vous ?

INTERPRÈTE:

Nous ne l'entendons pas en cabine, parce que les micros ne sont pas utilisés.

---

JEANNIE ELLERS: Vous aussi ? Bien. Deux membres, deux représentants de pays membres du GAC dans la salle.

Bon. Écoutez, j'ai fait une présentation très rapide de ce qu'est le GAC. Je ne sais pas si vous voulez ajouter quelque chose.

ALBERT DANIELS: Oui, c'est intéressant de voir parfois qu'au GAC, il y a des différents représentants d'un pays qui représentent le pays depuis plusieurs ministères. Parfois, il peut y avoir des discussions internes au sein d'un pays pour voir quelle est la position du pays sur telle ou telle question. Et ensuite, les représentants du GAC s'attendent à ce que la position du pays soit présentée à la réunion de l'ICANN, alors que ce pays en particulier n'a pas encore analysé cette question. Donc, c'est un peu délicat, parce que le pays n'a pas une opposition claire vis-à-vis de ça ou une position claire vis-à-vis de ça. Donc, il est important de comprendre que le GAC parle de questions, doit les analyser ensuite dans leur pays avant de parvenir à une position. Il faut prendre en compte aussi les fuseaux horaires différents.

Donc, le GAC, c'est un espace important pour les gouvernements du monde pour qu'ils puissent contribuer de par leur position à la gouvernance de l'Internet.

JEANNIE ELLERS:

Je voulais parler aussi des observateurs au GAC. Les observateurs au GAC donc – disais-je – sont des organisations intergouvernementales par exemple. Ce ne sont pas nécessairement des pays, mais ce sont des gens qui viennent au GAC en tant qu'observateurs pour contribuer avec leur opinion. Ils demandent l'autorisation d'intervenir et fournissent une certaine expertise dans des domaines qui les intéressent.

Pendant le temps où j'ai travaillé au GAC, j'ai vu que beaucoup d'OIG ont rejoint le GAC de par leur intérêt vis-à-vis des nouveaux gTLD, en raison de leur intérêt vis-à-vis de la question de la protection des noms de domaine. C'est pour ça qu'ils ont commencé à participer aux réunions du GAC pour s'assurer que leur intérêt était entendu et défendu.

Donc, quand ils ont commencé à participer au GAC, c'est la manière, c'est un peu la porte d'entrée pour participer aux réunions de l'ICANN, participer aux réunions du GAC. Je me souviens d'une organisation en particulier qui a commencé en étant observateur. L'IUT aussi est observateur au GAC. Donc, ils n'ont pas le droit de vote. D'ailleurs, lorsque je parle de membres sans droit de vote, ça n'est pas si impressionnant que ça, parce que finalement, les membres du GAC ne votent que pour les élections. Donc, ces observateurs sont intéressés par les

---

échanges qui ont lieu au sein des réunions du GAC et de l'expertise.

ALBERT DANIELS: Oui, il y a une réunion des membres du GAC du Commonwealth qui a lieu aussi – d'ailleurs, la prochaine a lieu mardi ; pour les Caraïbes aussi, on a l'Union des télécommunications des Caraïbes ; et d'autres organisations qui sont observateurs.

JEANNIE ELLERS: Également, l'Union des télécommunications africaine. Merci Sarnish.

[MAMEET]: J'aimerais savoir si cette autre organisation est observateur.

SIRANUSH VARDANYAN: Veuillez, lorsque vous vous présentez, dire si vous êtes boursier, nouveau venu, pour qu'on puisse bien vous identifier. Est-ce que vous faites partie des boursiers ? Est-ce que vous êtes NextGen ?

JEANNIE ELLERS: Quelle organisation avez-vous dit ?

---

[MAMEET]: Internet Commerce Association. Est-ce qu'ils sont observateurs ?

JEANNIE ELLERS: Non. Non.

[MAMEET]: Merci.

FADI SALEM: Merci. Je suis boursier. Est-ce que vous pourriez revenir à la diapo sur les groupes de travail, s'il vous plait ? J'ai plusieurs questions. D'abord, le groupe de travail du GAC sur le droit international et les droits de l'homme et sur la société civile. Je crois qu'il y a un groupe similaire d'après ce qu'a dit Jean-Jacques. Il y a des groupes de travail qui travaillent sur la société civile ou qui sont liés à la société civile et les droits de l'homme. Donc, ma question, c'est comment est-ce que ces groupes, celui du GAC et les autres, travaillent ou s'ils ont des avis conflictuels, comment est-ce qu'ils transmettent ces avis au Conseil d'administration ? Et voilà, en fait, c'était ma seule question.

ALBERT DANIELS: Comme je vous l'ai... J'aimerais vous suggérer, comme vous êtes boursier, gardez cette question. Nous aurons un représentant du GAC et nous l'espérons de ce groupe de travail

---

qui va venir faire une présentation pour les boursiers. Donc, vous pourrez à ce moment-là lui poser des questions spécifiques.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci aux intervenants également du panel. Merci de ces présentations.

Alors, ma question est la suivante. Je me suis inscrit à titre particulier, individuel pour venir à cette réunion. J'ai été sur le site web pour trouver des informations et en bas de la page, je me suis aperçu que lorsque, une fois que je me suis inscrit, il fallait que je sois renvoyé sur le programme des boursiers. Et en raison de mon numéro de passeport, je n'ai pas pu m'inscrire en ligne. On m'a demandé d'introduire mon numéro de passeport le lendemain. Lorsque je suis revenu sur la page, je me suis rendu compte que les candidatures pour le programme des boursiers était clos.

Hier, j'ai vu que ceux qui voulaient présenter leurs candidatures pour le programme des boursiers de la prochaine réunion de l'ICANN, il fallait qu'ils le fassent maintenant. Donc, je voulais poser la question à la présidente et aux membres du panel. Comment être candidat ? Parce que moi, je veux participer, mais je ne sais pas comment faire.

---

**ALBERT DANIELS:** Alors, il y a un processus en place pour présenter votre candidature au programme de boursiers. Le programme des boursiers est considéré comme l'un des principaux programmes, parce qu'il permet aux nouveaux venus de venir participer et de pouvoir participer. Mais il y a, comme vous le disiez, toute une série d'étapes pour revoir et passer en revue les candidatures. On reçoit des centaines de candidatures. Donc, il y a un petit comité qui les examine. Donc, il y a une date d'ouverture des candidatures, clôture des candidatures, examen des candidatures, commentaires par les équipes régionales sur ces candidatures. Et si vous allez sur le site web de l'ICANN, vous verrez que la période de candidature, vous verrez les dates de période de candidature.

**SIRANUSH VARDANYAN:** Alors, le 31 octobre dernier, clôture du programme des boursiers. Donc ça, ça ne dépend pas de nous. C'est déjà fixé. C'est une clôture automatique et vous ne pouvez pas présenter votre candidature une fois que cette date est passée. Vous pouvez présenter votre candidature pour la réunion 59 qui aura lieu à Johannesburg en Afrique du Sud: ouverture des candidatures, 23 décembre; et clôture, 3 février. Mais veuillez noter que cette réunion à Johannesburg, ce sera une réunion à laquelle seuls les anciens élèves boursiers pourront présenter leur candidature à la réunion numéro 59 de l'ICANN.

---

Donc, s'il s'agit de votre première candidature, présentation de candidature, attendez la réunion numéro 60 de l'ICANN à Abu Dhabi et les candidatures, on les recevra à partir du 21 avril et clôturent le 2 juin 2017 à 23 h 59 UTC.

Il y avait une autre question dans la salle.

JEANNIE ELLERS: Oui, je vais prendre la dernière question, parce que notre prochain intervenant est à côté de moi.

[VIKAS MIRA]: Bonjour, je suis boursier. Je voulais vous poser une question par rapport à votre expérience au GAC. Est-ce qu'il n'y a pas des régions qui sont sous-représentées ? Quel est le rôle du GAC et dans quelle mesure l'ICANN pourra agir pour condamner ce genre de pratiques ?

JEANNIE ELLERS: Est-ce que vous pourriez... J'ai entendu la deuxième partie de votre question, pas la première.

[VIKAS MIRA]: Oui, il y a des situations où on, où il y a une discrimination vis-à-vis de certaines communautés ethniques. Donc, peut-être que

---

d'une certaine manière, il y a des régions mieux servies ou mieux desservies que d'autres.

JEANNIE ELLERS: D'après mon expérience, je n'ai jamais été témoin de cela. On a toujours travaillé de manière respectueuse et collégiale et ça n'a jamais été un problème. Donc, ça n'a jamais été un problème ici à l'ICANN. Donc, je ne peux vraiment pas vous répondre. Albert pourra peut-être le faire.

[VIKAS MIRA]: Oui, mais les États commettent parfois des violations des droits de l'homme vis-à-vis de certaines communautés ethniques. Donc, est-ce que dans ce cas-là, vous faites des déclarations ou bien vous faites des déclarations officielles ?

ALBERT DANIELS: Oui, revenons à l'essentiel. Ici, on parle de l'ICANN. Et ce matin, on a passé en revue les définitions : ce qu'est l'ICANN, ce qu'est l'organisation ICANN, ce qu'est la communauté ICANN. Donc, pour commencer, la partie la plus importante ici à l'ICANN, c'est vous. Vous êtes la communauté multipartite qui travaille de manière ascendante en vous concentrant sur le développement des politiques conformément au mandat de l'ICANN et ce mandat est cantonné au DNS et aux identifiants.

---

Donc, lorsqu'il y a différentes parties prenantes – le secteur privé, les entreprises, les gouvernements, les utilisateurs finaux, etc., il y a toute une série de questions qui se posent. Par exemple, la sécurité cybernétique. Donc, sur quoi est-ce qu'on se concentre ? Sur la sécurité liée à tous les domaines, le système de noms de domaine.

De la même manière, au sein, dans le cadre de la mission de l'ICANN, il est très clair que le contenu ne relève pas du mandat de l'ICANN. Donc, l'ICANN... Donc, votre question par rapport aux commentaires ou déclarations que pourrait faire l'ICANN, je vous renvoie à la définition de ce matin. L'organisation ICANN est là pour faciliter ce travail, mais pas pour faire des déclarations.

DEBORAH ESCALERA: Merci Albert et merci Jeannie sur ces informations concernant le GAC.

Donc, Patrick Jones, directeur senior de l'engagement ici à l'ICANN. Je suis sûre que vous allez avoir beaucoup de questions à lui poser.

PATRICK JONES: Merci beaucoup de m'avoir invité. Comme vous venez de le dire, je fais partie de l'équipe GDD. Et ça fait maintenant près de onze

---

ans que je travaille à l'ICANN. J'ai travaillé aux côtés des opérateurs de registre, j'ai travaillé sur la sécurité et ces deux groupes sont représentés par ce que l'on appelle la communauté technique. Donc, l'ICANN essaie de travailler avec les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement, serveur racine, techniciens, membres du secteur académique qui travaillent sur les questions de sécurité, les opérateurs commerciaux, fournisseurs de services Internet et autres personnes intéressées par ces questions techniques.

Il y a toute une série de manières dont les individus et les groupes qui sont intéressés par ces questions techniques peuvent participer ici au sein de l'ICANN. Nous avons plusieurs comités consultatifs et groupes de travail consultatifs qui travaillent sur ces questions. Vous aurez probablement déjà vu, si vous regardez l'emploi du temps de cette semaine, vous verrez que le groupe de travail sur la sécurité va se réunir cette semaine ; le SSAC aussi. Il s'agit de deux groupes différents qui fournissent des avis, des conseils au Conseil d'administration de l'ICANN et à la communauté de l'ICANN quant au DNS. Il y a aussi cette semaine au cours des deux derniers jours, il y aura des réunions sur le système DNS, sur la manière dont le serveur racine fonctionne, les IDN aussi et d'autres questions techniques qui se posent.

---

On a également un suivi technique ici à l'ICANN. Donc, demain après la séance de bienvenue, il y aura une journée entière dédiée aux questions techniques. Ces réunions sont ouvertes à tous. En général, il y a un mélange de briefing de réunions de la part de la communauté technique et des présentations de cas récents d'attaques cybernétiques dont vous aurez probablement entendu parler dans les médias, une mise à jour d'un nouveau service. Par exemple, Google a fait un briefing sur une stratégie nouvelle. Un chercheur va nous parler du Mirai Botnet qui a eu un impact récemment sur le fournisseur DNS et le fournisseur Dyn aux États-Unis. Donc, si ça vous intéresse, vous êtes les bienvenus. D'ailleurs, vous êtes vivement invités à participer à cette journée technique et à participer aux réunions, cette semaine, qui porteront sur des aspects techniques.

Je crois que j'ai un petit peu couvert ce que j'avais à dire : qui sont les participants, ce dont on parle. Et je suis tout à fait disposé à répondre à vos questions si vous avez des questions sur les autres activités en cours au sein de la communauté technique.

ASHISH AGARWAL:

Je suis boursier. Ma question est la suivante : est-ce que l'ICANN a un rôle sur le développement de moyens BIND ? Est-ce que l'ICANN intervient là-dessus ?

**PATRICK JONES:** Oui, vous parlez de BIND. Donc, des différents protocoles que les fournisseurs peuvent utiliser. Alors, ce travail a lieu ailleurs dans l'écosystème de l'Internet. Par exemple, aux réunions de l'IETF, où il y a un groupe qui travaille sur l'analyse opérationnelle, et ils se sont réunis au cours des réunions ICANN par le passé. Parfois, on participe à leurs réunions, mais je ne crois pas qu'ils se réunissent ici à Hyderabad. Mais le travail qui consiste à améliorer BIND en tant que plateforme est effectué par ISC et les débats autour de BIND ont lieu au sein d'autres fora comme l'IETF et autres, mais pas ici à l'ICANN.

**ASHISH AGARWAL:** Le DNSSEC fait partie de l'ICANN. Est-ce que l'ICANN a un rôle à jouer dans d'autres situations sur le sujet de l'IETF ?

**PARICK JONES:** Oui, le rôle, c'est de communiquer les questions de bug et le fait d'une façon collaborative. Nous avons donc un processus qui comprend des chercheurs qui identifient les différents bugs et l'ICANN peut les étudier et travailler de façon collaborative avec les développeurs d'infrastructure ou avec les opérateurs de registre qui doivent réparer ces bugs. Il y a une façon de faire cela.

---

Si vous êtes intéressés, il y a l'équipe sécurité de l'ICANN qui serait peut-être l'endroit où vous pourrez aller tirer les informations. Nous avons du travail qui se fait avec le CTO de l'ICANN, qui aide à faciliter la communication et qui coordonne tout ce qui est vulnérabilité.

[RAGU SIRRADY]:

Je suis d'ici, d'Hyderabad. Je travaille avec le gouvernement indien. Alors, c'est une question que je pose à mon propre titre. Quand est-ce que les noms de domaine vont devenir gratuits ou seront gratuits ?

PATRICK JONES:

Oui, quand est-ce que les noms de domaine vont être gratuits ? Oui, les politiques, quand il s'agit de l'enregistrement des noms de domaine, sont faites par les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement. Certains fournisseurs ont des noms de domaine qui sont gratuits. Cela ne fait pas partie du mandat de l'ICANN.

ROHAN WADHWA:

Rohan, NextGen. Ma question va parler de la dernière attaque du DDoS. Quelle était la réaction au sein de l'ICANN ? Quelle a été la coordination dans la communauté technique et entre l'ICANN pour combattre ce problème ?

PATRICK JONES:

Comme vous... Oui, vous l'avez entendu dans les médias, ça a été une question très importante lorsque cela s'est passé. Il y avait déjà du travail en cours, mais maintenant, beaucoup de recherches sont faites sur toutes les parties prenantes pour Botnet. Nous avons des représentants de Dyn et d'autres fournisseurs qui ont répondu à ces questions et qui répondront à vos questions – je pense – durant cette réunion. Ils auront certainement... Il y aura certainement un briefing devant la communauté ICANN à Copenhague, parce que là les recherches seront faites et seront publiées. Et donc, d'ici la prochaine réunion de l'ICANN, l'IETF aura eu sa réunion à Séoul en Corée et je pense que des informations en sortiront. Des étapes de travail, des recommandations des étapes seront mises en place pour pouvoir répondre à ce déni de service.

Donc, continuez à observer ce qui se passe et vous obtiendrez des informations très rapidement.

[JULIE]:

Je suis du groupe NextGen. Ma question est très simple. Quelle est la différence entre l'ICANN et l'IETF lorsqu'il s'agit des discussions techniques, puisque je sais qu'il y a beaucoup de surassement entre ces deux organes ? Comment est-ce qu'ils arrivent à travailler ensemble ?

PATRICK JONES:

C'est une bonne question. Le rôle de l'IETF est de mettre en place des normes. Donc, un chercheur qui serait donc, qui participerait dans l'infrastructure de l'Internet pourrait participer aux groupes de travail qui généreraient des demandes de commentaires ou des nouvelles normes, des nouveaux protocoles Internet et cela est régi par l'IETF. Le rôle de l'Internet a plus à voir avec les politiques du DNS et pour les ccTLD et les gTLD.

Les participants de l'IETF viennent à l'ICANN et les experts de l'ICANN participent aussi dans les groupes de travail de l'IETF. On travaille ensemble et on fait partie du même écosystème Internet, alors que certains du travail est le même, la focalisation est un peu différente. Les deux sont en relation pour pouvoir administrer par exemple certaines des fonctions de l'IANA, lorsqu'il s'agit de protocoles, des paramètres, etc. Donc, il y a un élément de collaboration entre les deux groupes.

[MOHAMMED ABDULAWAL]: NextGen. Encore une fois, je vais parler de l'IETF et de l'ICANN. Je pense que comme ils sont reliés, je me demandais. Pour l'IETF, l'ISOC a un groupe de boursiers, un programme de boursiers, pour que les gens puissent participer et je pense que l'ICANN pourrait aussi soutenir les jeunes. Je l'ai vu... J'ai vu que

---

c'est très dominé par des groupes comme Sysco, etc. Donc, peut-être des étudiants, des universitaires, pourraient venir et apprendre à participer pour que l'ICANN puisse fournir des activités de soutien pour pouvoir soutenir donc la NextGen ou les boursiers.

PATRICK JONES:

Alors, le programme de boursiers de l'ICANN permet à ce que les participants, les boursiers, puissent venir aux réunions de l'ICANN. Je ne pense pas que ce programme s'étend à aider les gens à participer aux réunions de l'IETF, peut-être... Il y a peut-être de la collaboration entre les programmes de boursiers entre les deux. Mais je ne suis pas au courant.

ALBERT DANIELS:

Il y a certaines organisations qui travaillent au sein de l'écosystème de l'Internet et chacune de ces organisations a son propre programme de boursiers : l'ICANN a son programme de boursiers qui permet d'amener de nouvelles personnes à l'ICANN ; l'IETF aussi a un programme de boursiers ; et même les RIR comme LACNIC. Quels sont les autres ? ARIN, etc., ont eux-mêmes leur programme de boursiers. L'Internet Society fait beaucoup aussi de soutien aux personnes qui seraient intéressées et qui viennent aux événements menés par les ISOC. C'est peut-être comme ça que vous pourriez voir comment vous

---

pourriez participer et de voir ce qui est disponible dans chaque domaine.

Vous allez certainement voir... Je ne pense qu'ARIN va vous offrir un programme de boursiers pour aller à une réunion LACNIC. Ils se préoccupent des questions qui les intéressent.

DEBORAH ESCALERA: Nous allons prendre deux questions de plus avant de passer au prochain intervenant.

[ABDEL SALIM]: Mr [Abdel Salim], je suis boursier pour la première fois. J'ai une question plus spécifique sur le sujet de la sécurité de l'Internet. Quand on regarde les problèmes de protocole, les questions de protocole, quel est le rôle de l'ICANN ? Il y a des groupes de travail à l'IETF qui se préoccupent des problèmes de protocole. Est-ce que le rôle de l'ICANN est limité à identifier, à l'identification des problèmes et ensuite c'est l'IETF qui doit gérer le problème ? Mais quel est le cadre de travail ?

PATRICK JONES: Oui, en plus de son rôle au niveau des politiques, l'ICANN a un rôle opérationnel. Nous sommes une des parties prenantes qui participent à la gestion du DNSSEC au niveau de la zone racine.

---

Donc, de façon trimestrielle, nous générons les clés de signature de clé pour le DNSSEC et c'est une tâche opérationnelle. Donc, l'ICANN travaille avec des représentants de la communauté tels que VeriSign et d'autres partenaires pour pouvoir mettre en place et gérer le DNSSEC. C'est un protocole qui fournit une couche de sécurité pour le DNS.

Nous faisons aussi beaucoup de formation de capacités dans les régions, nous travaillons avec nos partenaires dans différentes communautés, dans les TLD, avec les RIR, pour apporter plus d'informations sur la sécurité du DNS. Nous travaillons avec les forces de l'ordre, avec des représentants des gouvernements pour les éduquer sur qui ils doivent contacter lorsque se produisent des attaques dans leurs régions et dans leurs réseaux. Donc, cela couvre une grande variété de questions du DNS, mais dans tout, nous collaborons avec différents partenaires pour avoir une prise de conscience de ce qui se passe au sein du DNS.

J'espère que cela va pouvoir vous expliquer un peu plus le rôle de l'ICANN au sein de la sécurité.

[ANI DEVERIVIND]:

Je suis un boursier qui vient de l'Inde. Alors, notre système IDN dépend des Unicode, des standards IDN. L'IDN maintenant de 2008 et ensuite, nous avons eu le 2010 qui est très limité. Il y a

---

beaucoup de nouveaux scripts qui sont rentrés dans l'Unicode après cela. Qu'est-ce que va faire l'ICANN ? Est-ce que l'ICANN va publier les Unicode plus souvent ? Cela est fait tous les ans. Même si les processus de migration prennent beaucoup de temps, alors dans ces cas-là, les processus d'IDN et d'Unicode, est-ce qu'il y aura une façon pour l'ICANN d'adresser ces problèmes ?

PATRICK JONES:

Oui, il y a donc beaucoup de questions incluses dans ce que vous avez décrit. L'IDNA en tant que protocole est coordonné à travers l'IETF et comme vous le savez, n'a pas été mis à jour depuis 2008 en tant que protocole. Mais au sein de l'ICANN, nous administrons les directives qui ont été mises à jour plus régulièrement pour fournir les directives aux opérateurs de TLD pour voir quels sont les cryptogrammes qui peuvent être mis en place.

Il y a du travail qui est fait en ce moment par notre équipe IDN pour pouvoir faciliter, pour pouvoir améliorer les directives en elles-mêmes. Il devrait y avoir un suivi d'information fourni par l'IETF pour pouvoir fournir les mises à jour des protocoles d'IDN. Je peux vous envoyer vers Sarmad Hussain de l'équipe IDN de l'ICANN afin de pouvoir communiquer vos inquiétudes et pour lui montrer que c'est important pour la communauté, pour voir

---

si son équipe peut peut-être vous aider à participer d'une meilleure manière dans le processus.

DEBORAH ESCALERA: Merci Patrick. Merci de votre participation et de la discussion aujourd'hui.

Nos prochaines intervenantes, c'est Heidi Ullrich et Maureen pour les utilisateurs finaux.

MAUREEN HILYARD: C'est bon d'être ici. Ça a été... Nous avons déjà eu deux jours très, très importants, très fournis. Si vous avez des questions aujourd'hui, je voudrais seulement parler des choses dont vous voulez, des informations que vous voulez sur At-Large et sur les utilisateurs finaux au sein de l'ICANN.

Tout d'abord, parlons de la participation des utilisateurs finaux au sein de l'ICANN. Les utilisateurs des noms de domaine, du DNS, et c'est ça, l'ICANN. Nous sommes des utilisateurs de ce système. Si vous veniez à nos réunions ALAC ou d'At-Large, vous vous demanderiez vraiment pourquoi, comment cela, tout cela correspond. Cela comprend tellement de domaines différents. Par exemple, l'IGF est intégral. Les Internet Society sont aussi intégrales. Nous sommes tous inclus dans l'écosystème de l'Internet dans des façons et manières différentes.

---

Et je pense que nous sommes, nous participons au renforcement de capacités, à la transition de l'IANA. Beaucoup de notre travail dans notre système ALAC, c'est notre participation à un haut niveau dans la transition d'IANA. Et maintenant que nous allons passer à la deuxième phase de cela, après le 1<sup>er</sup> octobre, et que nous avons maintenant cette responsabilité, que nous sommes dans cette nouvelle phase et que nous regardons, que nous observons la responsabilité de l'ICANN dans la gestion de toute cette transition, cette phase de transition, nous voyons que cela est très inclusif.

Ce n'est pas vraiment spécialisé comme les personnes qui travaillent dans le côté technique des choses. Heidi et moi, nous venons de quitter une réunion où nous parlions du SSAC et nous parlions de la sécurité du DNS.

Donc, vraiment, nous avons beaucoup d'informations dans tous les domaines du système de l'ICANN, parce que nous avons la possibilité de faire des commentaires sur les politiques et c'est là où nous nous engageons vraiment. Nous aidons à l'élaboration des politiques en faisant des commentaires, nous rassemblons des informations publiques, des opinions publiques sur des choses et des sujets variés, sur ce qui se passe dans le système, au sein du système. Voulez-vous faire un commentaire sur le PDP ?

---

Okay. Très bien. Donc.

HEIDI ULLRICH:

Heidi Ullrich. Je suis directrice senior pour At-Large. Donc, en fait je suis celle qui mène le soutien du comité d'At-Large, de la communauté At-Large. Je ne sais pas si vous connaissez la structure. Je vais donc souligner cette structure.

C'est un ensemble globalement très diversifié au niveau global dans l'ICANN. At-Large consiste en une structure At-Large. Vous savez, pensez à la base générale. Vous avez entendu parler des sociétés civiles dans l'ICANN. Beaucoup de personnes, beaucoup d'organisations au sein d'At-Large sont des sociétés civiles. Voilà donc la structure de base de l'ICANN.

Nous avons cinq organisations – rurales – régionales qui travaillent dans la structure et vous avez des groupes qui travaillent dans toutes les régions. Et ensuite, vous passez au comité consultatif même. Il y a quinze membres de l'ALAC – c'est le comité de l'ALAC. Il y a quinze membres. Et Maureen par exemple est un membre de l'ALAC et elle est aussi la liaison de l'ALAC au ccNSO. Donc, c'est vraiment une structure ascendante et c'est bidirectionnel si vous voulez. L'ALAC va vers le bas et en fait, on est d'un côté idéal si vous voulez, car la structure est ascendante.

---

Nous ne représentons pas forcément les intérêts des utilisateurs finaux puisqu'il y a des millions d'utilisateurs finaux. On ne peut pas dire qu'on les représente. Nous essayons de représenter les meilleurs intérêts des utilisateurs finaux. Puisque ces gens-là viennent de la communauté d'utilisateurs de l'Internet, nous pouvons nous permettre de donner une expertise, nous pouvons recevoir une perspective du public pour pouvoir, pour pouvoir donc aider à l'élaboration des politiques. Je voulais juste expliquer ça très vite.

Je vais passer la parole à Maureen pour le prochain sujet.

MAUREEN HILYARD:

Y a-t-il une question ? Y a-t-il une question importante dans la salle ? Donc, on va continuer.

On ne voudrait pas que la conversation soit unilatérale.

Bon, Heidi a parlé des cinq organisations régionales qui... Par exemple, moi je viens d'APRALO – Asie-Pacifique. Alors, les îles Pacifique, l'Asie est représentée par cette organisation. Si vous voyez ce petit badge que je vais vous montrer, c'est marqué dessus. Demandez-moi quelque chose sur l'APRALO. Cela... Voilà. Cette organisation de l'Asie-Pacifique, tous nos membres portent ce petit badge ; si vous avez besoin d'informations à notre sujet, demandez à quelqu'un qui porte ce badge.

---

Heidi, tout à l'heure, a parlé de la structure, des structures At-Large. Comment est-ce qu'elles ont été... Comment est-ce qu'elles sont devenues des structures At-Large. Moi, je ne comprends pas. Je ne comprends même pas. Par exemple, les ALS ; pour moi, c'est plus facile. Donc, par exemple, l'PARALO s'identifie ainsi : nous avons 45 structures At-Large dans la région Asie-Pacifique qui s'étend du Moyen-Orient jusqu'au Japon et cela incorpore, intègre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et toutes les îles du Pacifique. Il y a vingt-deux pays et territoires dans l'Océan pacifique. Par exemple, moi je suis Cook, aux îles Cook – c'est un tout petit point sur la carte. Donc, ces quarante-cinq structures At-Large sont ascendantes. Ce sont ces structures qui participent lorsque nous avons par exemple notre réunion Asie-Pacifique. En fait, nous en avons une demain, dans deux jours. Dans deux jours. Donc, si vous voyez ça sur le planning et que vous voulez nous rejoindre, venez voir ce que nous faisons. Donc, participez à cette réunion.

Nous parlons entre nos structures, nous communiquons, nous obtenons des commentaires, des opinions, nous filtrons un peu toutes ces informations à travers l'ALAC. Ainsi, toutes ces opinions font partie d'une déclaration qui retournent vers l'organisation, cette section de l'ICANN, à laquelle elles sont soumises et passent ces informations. Ces déclarations passent par une période de commentaires publics et ensuite, ça va vers

---

le Conseil d'administration, n'est-ce pas. En fait, nous avons des informations reçues. Par exemple, de ma petite île qui a 14 000 personnes, ainsi nous avons une voix au chapitre aux décisions qui sont prises par le Conseil d'administration de l'ICANN, des décisions qui ont un impact sur les politiques qui gèrent l'internet.

HEIDI ULLRICH:

Alors, je vais parler des activités qui vont avoir lieu cette semaine. Tout d'abord, il y a les politiques, les activités d'élaboration de politiques. Il y aura beaucoup, beaucoup de sujets qui seront abordés : on va parler de CCWG, on va parler des problèmes de responsabilité à la suite de la transition, de la Piste de travail numéro 2. Il y a douze groupes, douze activités dans cette série 2 qui discutent de ça en ce moment.

Il y a d'autres sujets soulevés. Il y a une grosse révision qui est faite en ce moment sur la confiance du consommateur et la compétition. Encore une fois, il y a des problèmes de politiques très, très importants. Il y a beaucoup de niveaux sur lesquels nous discutons et il y a beaucoup de questions journalières aussi.

Il y a aussi des discussions sur les processus. La façon dont le système fonctionne, c'est que tous les RALO ont une assemblée générale et il y a une rotation, une période rotation, de cinq ans.

---

Lors de cette période, il y a une assemblée générale et sur la cinquième année, il y a un sommet qui se tient et tous les RALO, durant ce sommet, viennent, donc chaque personne de chaque région APRALO ou autre région envoie un représentant. Ces représentants viennent au sommet. En ce moment, nous avons 210 structures At-large donc au sein de l'At-Large: un représentant de chaque va venir. Aussi, si on devait avoir une réunion demain, il y aurait 210 membres qui viendraient.

Donc, la dernière a eu lieu en 2014. Il en est sorti une déclaration avec 43 recommandations qui ont été débattues et qui sont débattues dans un rapport. Il y a eu une révision qui a été mise en place par l'ICANN. Tous les AC/SO doivent aussi avoir une révision interne. At-Large, en ce moment d'ailleurs, a en place une révision.

Alors, il y a tous les problèmes, toutes les questions qui sont soulevées telles que les questions de budget. Ils font des commentaires sur toutes les questions auxquelles fait face l'ICANN.

Nous aussi, nous parlons de notre participation au niveau régional et nous essayons de faire participer les gens au niveau local tels que vous par exemple, des gens qui pourraient venir et s'engager à participer avec nous. La prochaine réunion par exemple de la NextGen – il faut que je regarde sur le calendrier,

---

mais il y a des comités, un sous-groupe qui va parler d'At-Large au sein de NextGen – donc la nouvelle génération.

Tout le monde peut venir. L'APRALO va avoir un showcase, une soirée. En fait, c'est une soirée jointe à cette séance de réseautage d'APRALO et de la société civile. C'est le 6, je crois, entre, vers 18 h 30 et je pense que ça va être une très bonne possibilité de faire du *networking*, du réseautage avec tout le monde et puis aussi, de passer un bon moment. Donc, vous pourrez là rencontrer des membres d'APRALO.

Voilà donc les activités qui vont avoir lieu cette semaine.

DEBORAH ESCALERA: Nous avons une question, nous avons le temps de poser une ou deux questions avant que notre prochain intervenant vienne dans le panel. Mais vous pourrez toujours parler à Heidi plus tard, dans la soirée.

BARTLETT MORGAN: Je suis un boursier ici. Ma question est liée à ceci : que diriez-vous aux nouveaux comme moi, aux nouveaux dans cet espace ? Alors, on dirait qu'il y a un petit peu des conflits At-Large, NCUC, etc. ? Comment est-ce que vous répondez à cela ?

---

MAUREEN HILYARD:

Quand vous parlez... Quand nous parlons de cela, nous savons qu'il y avait beaucoup de gens d'At-Large qui, aussi, font partie du NCUC et NPOC et d'autres organisations. En fait, ces gens-là sont plus focalisés sur le côté académique ou sur le côté commercial. Notre travail le plus générique pour la plupart d'entre nous... Quand on parle de la GNSO par exemple, nous savons que beaucoup d'entre eux travaillent au sein d'entreprises ou sont plus dans le contexte commercial. La plupart des gens dans la communauté At-Large sont bénévoles. En fait, la plupart d'entre nous n'ont rien à voir avec le DNS en tant que business, en tant qu'entreprise. Moi, je suis un manager de projet et la plupart de mon travail a à voir avec l'environnement par exemple. Ce ne sont pas des choses qui sont liées au DNS.

Mais moi, j'ai un intérêt important là-dessus. Je me lève des fois au milieu de la nuit, parce que c'est là où les réunions ont lieu. Et j'écoute ces réunions. C'est parce que le genre de choses que nous faisons au sein de l'ALAC m'intéresse ; j'aime bien travailler au sein des groupes de travail. Comme Heidi l'a dit, le contenu et les sujets des groupes de travail sont tellement généraux que n'importe qui peut rejoindre ces groupes et trouver quelque chose d'intérêt.

Peut-être une dernière question en salle.

---

DEBORAH ESCALERA: Une dernière question.

[ADI THEO]: Bonjour, [Adi Theo] de l'Inde, NextGen. Ma question est la suivante : étant donné les fonctions d'At-Large et ce processus ascendant, est-ce que l'ICANN peut envisager de nouvelles structures At-Large ou comment permettre aux gens de mieux interagir avec les structures At-Large pour promouvoir ce genre d'activités ? Parce que le but final, finalement, est de promouvoir la participation des utilisateurs finaux.

HEIDI ULLRICH: Excellente question. Au sein des RALO et des structures At-Large, ils sont très actifs en se rendant aux réunions régionales, aux forums sur la gouvernance de l'Internet et même lorsqu'ils sont ici à l'ICANN, nous avons des réunions de promotion. Nous avons des brochures. Ici, il s'agit d'une brochure APRALO. Donc, il s'agit de définir ce qu'est l'APRALO, ce que sont les structures At-Large. Donc, on explique dans quelle mesure et de quelle manière vous pouvez participer.

Il y a aussi les GSE qui travaillent avec eux, qui ont des vice-présidents régionaux qui travaillent en coopération. Donc, il y a ces vice-présidents régionaux qui vont parler aux gens et s'ils

---

voient qu'il y a quelqu'un qui a un intérêt et qui veut travailler en coordination avec son personnel ou avec lui-même directement, il le fait. Donc, ils sont très actifs au niveau régional. Il y a énormément d'événements qui portent sur la gouvernance de l'Internet, la question des noms de domaine, etc.

MAUREEN HILYARD: Et je voulais ajouter quelque chose. Environ 50% de nos structures At-Large sont déjà des chapitres ISOC; donc, il s'agit d'un très haut niveau d'intérêt vis-à-vis de la gouvernance de l'Internet. Et, comme je l'ai dit, il y a beaucoup d'interaction entre les groupes.

DEBORAH ESCALERA: Merci Heidi et merci Maureen de votre présence aujourd'hui. Si vous avez encore des questions à poser à Heidi et Maureen, je vous invite à aller leur poser à la sortie de la salle.

Parce que nous avons nos prochains orateurs qui sont avec nous. Le prochain va nous parler des révisions et des processus de révisions.

SHERWOOD MOORE: Merci beaucoup. Bonjour à tous.

---

Aujourd'hui, je suis venu vous parler des révisions. Et, avant d'en venir à ce sujet en particulier, je voulais vous parler du but primordial de l'ICANN, parce que les révisions de l'ICANN y sont étroitement liées.

L'ICANN est responsable surtout de la maintenance et de garantir un Internet libre et étendu. Donc, il y a beaucoup de réseaux de par le monde avec des millions, des milliards de différents outils, qui travaillent dans leurs propres langues, différentes technologies qui sont utilisées, différentes infrastructures. Bref, c'est un travail énorme qui est celui de l'ICANN et qui consiste à faciliter les décisions prises par la communauté internationale. La question est de savoir comment on fait notre travail et ça c'est important. Le modèle multipartite est réellement unique.

Il s'agit d'un principe mondial qui apporte une contribution mondiale à la communauté internationale et j'essaie toujours d'insister là-dessus. Le modèle multipartite, ce n'est pas un droit en soi, ça ne va pas de soi. C'est un pouvoir qu'on détient maintenant, mais qu'on pourrait nous retirer. Si l'ICANN ne travaille pas suffisamment bien pour prendre les décisions et pour faire en sorte que ce système fonctionne, on pourrait nous retirer ce droit. Il y a des gens qui sont tout à fait disposés à le faire. Donc, ce travail est primordial. Le rôle et les responsabilités que vous assumez, vous la communauté, c'est

---

une responsabilité énorme. Donc, je suis très heureux de pouvoir aujourd'hui partager avec vous une présentation sur les révisions, les révisions qui constituent un outil essentiel pour la sauvegarde de ce processus multipartite et pour travailler de la manière dont nous travaillons.

Alors, pour être très simple, en quoi consistent ces révisions ? Il s'agit de passer en revue le passé, les processus passés, les résultats du modèle multipartite et ils font des recommandations visant à améliorer les résultats futurs. Donc, vous pouvez penser aux révisions comme un nœud ou un centre d'apprentissage pour l'ICANN. Donc, la communauté se trouve face à toutes ces informations, voit quelles sont les meilleures technologies et s'assure que l'ICANN va pouvoir se maintenir sur ce sentier fixé par la communauté.

Alors, on me parle de la présentation à l'écran sans micro, donc l'interprète ne peut pas suivre.

Donc, autre chose que font les révisions, c'est de promouvoir la transparence et la responsabilité. Il s'agit d'un outil primordial pour s'assurer de la poursuite de ce modèle multipartite. L'ICANN peut aider à ce que la communauté puisse défendre ce modèle et ensuite partager ces connaissances avec la communauté et ça nous aide aussi.

---

Ça nous aide à être plus efficaces, à construire de la confiance entre nous tous et à promouvoir la transparence et la confiance. Et s'agissant de responsabilités, c'est essentiel que les gens puissent honorer leurs engagements. Les révisions dans ce sens sont super importantes.

Alors, quelles sont les thématiques dans ces révisions? Il y a deux types de révision. Il y a des révisions spécifiques et des révisions d'ordre organisationnel. Les révisions spécifiques sont menées uniquement par la communauté, alors que les autres révisions organisationnelles sont menées par des experts en révision indépendants ou des auditeurs indépendants, ou contrôleurs indépendants.

Donc, peut-être que vous trouverez des centres d'intérêts dans ces révisions. Alors, je vais d'abord parler de la révision sur la sécurité, la stabilité et la résilience du système de l'Internet des identifiants uniques. Et la révision se penche sur la sécurité, sur la stabilité, le maintien de la stabilité, les systèmes qu'il faut mettre en place pour s'assurer que l'Internet puisse résister aux chocs et atténuer les risques de la meilleure manière que ce soit.

Ensuite, le deuxième type de révision, c'est la révision WHOIS par exemple pour avoir accès à des informations du titulaire de nom de domaine qui soient complètes et précises.

---

Donc, lorsqu'on le fait, il faut donner des informations personnelles de base qui sont partagées avec le public. Si vous vous trompez dans l'adresse de courriel que vous donnez ou un numéro de téléphone qui est erroné, là on commence à avoir des problèmes. Mais ça, ça fait partie du défi, parce que comment parvenir à établir un équilibre entre la protection des données privées et l'application de la loi, et la raison pour laquelle vous fournissez ces informations.

Le troisième type de révision, c'est la responsabilité et la transparence. Et là, c'est très important parce qu'on nous pose la question : est-ce que les mécanismes sont en place pour une participation publique? Est-ce que les décisions qui sont prises dans l'intérêt public? Est-ce que l'ICANN est tenu pour responsable vis-à-vis de toutes ces parties prenantes ?

Et, dans cette section spécifique, il y a la révision sur la concurrence, la confiance et le choix des consommateurs. Donc là, il s'agit des anciens .COM, .INC, etc. et qui fait partie maintenant du .GOOGLE, .BUZZ, etc. Et tous ces nouveaux noms de domaine qui apparaissent. Donc, on regarde sur ce marché la manière dont cela promeut la concurrence, la confiance et le choix des consommateurs dans cet écosystème.

Et, dernier type de révision, mais tout aussi important: les révisions organisationnelles. Vous le voyez ici en orange. Il s'agit

---

d'une révision menée par des contrôleurs ou des auditeurs indépendants et c'est très important, parce que ces révisions passent en revue toutes les structures de l'ICANN, tous les comités consultatifs, etc. et voir si ces comités consultatifs et groupes répondent au but pour lequel ils ont été créés.

Je crois qu'on peut passer à la diapo suivante. Il va y avoir une autre diapo assez fournie, qui vous montre ici notre calendrier, très chargée du reste pour l'avenir.

On a besoin de tout le soutien de la communauté et toute la participation de la communauté. Et c'était très important pour moi de parler avec vous aujourd'hui, parce que je n'ai pas le temps de rentrer dans le détail de ce calendrier, mais pour que vous ayez une idée de ce qui vient.

On a un CCT. Donc, la révision sur la concurrence, le choix des consommateurs et la confiance des consommateurs, et maintenant, on en est au stade, à la fin pratiquement de la recommandation. Et c'est très important parce qu'il y a une formulation d'un avis. Ils sont sur le point de formuler une recommandation et maintenant, on en est au stade où la communauté va pouvoir participer et donner son avis sur ces recommandations. Donc, c'est très important de pouvoir participer à ce stade-là.

---

Ensuite, SSR2, là encore très important. Tout ce processus est sur le point de commencer.

Et autre révision que je voulais souligner. Pour toutes les personnes intéressées par le WHOIS, il y a un appel à volontaires qui a été lancé la semaine dernière et qui est ouvert pendant cinq semaines environ. On cherche des candidats pour devenir membre de cette équipe de révision. Si vous êtes intéressés par cela, je vous invite à consulter le site web de l'ICANN, News et Médias, et vous verrez cette annonce. Vous pourrez trouver toutes les informations nécessaires pour voir comment présenter votre candidature, qu'est-ce que cela implique de cette équipe de révision, et c'est une excellente source d'information.

Ensuite, dernière révision : l'ATRT3 sur la transparence et la responsabilité. Il s'agit de la troisième version de cette révision. Et par rapport à cette révision RDS – anciennement connue comme le WHOIS, c'est qu'on cherche des gens qui ont des compétences techniques très spécifiques et pas forcément uniquement liées au WHOIS.

Donc voilà ce qui nous attend pour l'avenir. Je vais passer à la diapo suivante pour vous parler de votre participation à l'ICANN, de quelle manière vous pouvez participer à l'ICANN.

---

La première chose que je vous conseillerais, c'est de trouver l'organisation de soutien ou le comité consultatif qui vous intéresse le plus pour y participer. Parce que votre candidature éventuelle pour siéger au groupe de révision va faire l'objet d'une analyse de la part du comité de sélection et ça, c'est important pour tout nouveau venu au processus de l'ICANN. Il faut passer en revue toutes les organisations de soutien et les comités consultatifs qui existent pour voir quels sont leurs intérêts et comment participer dans ces différentes structures.

Vous avez d'autres manières de participer ici et maintenant en dehors des équipes de révision. Vous pouvez être observateur aux réunions des équipes de révision et je vous le recommande vivement. Vous pouvez participer aux commentaires publics et répondre à différents sondages, à différentes enquêtes, que nous promouvons et vous pouvez participer à toute une série d'activités qui sont indiquées sur une liste de diffusion.

D'ailleurs, si vous voulez faire partie de cette liste de diffusion, laissez-moi vos contacts. Si vous suivez également les réseaux sociaux de l'ICANN, vous pouvez également consulter la page wiki de l'équipe de révision.

Si vous trouvez un domaine qui vous intéresse particulièrement, n'hésitez pas à consulter la page wiki. Vous pouvez trouver un groupe de travail. Vous trouverez les noms des membres de ce

---

groupe de travail, les prochaines réunions de ce groupe de travail et voir la manière dont vous pouvez participer à distance. Et ça, c'est une excellente manière de commencer à participer dès maintenant.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui. Ah non, excusez-moi. J'ai oublié quelque chose. Excusez-moi.

J'aurais dû l'avoir devant moi sous les yeux.

Alors, on a une séance demain. On a organisé trois... où on a demandé à trois membres de l'équipe de révision de venir et de participer à une séance de questions-réponses avec vous. Et ils vont vous expliquer comment ils ont participé et quels seraient les conseils qu'ils pourraient vous donner si vous voulez participer. Ça, ça va être demain dans la salle G3/4, donc de 13 h 30 à 16 h 00, juste après le déjeuner. Donc, séance publique. Il serait bon que vous veniez, parce que vous pourrez entendre l'expérience de ces personnes et en apprendre beaucoup.

Maintenant, je suis à votre disposition. Si vous avez des questions dans la salle, n'hésitez pas.

ROHAN WADHWA:

Bonjour. Rohan de l'Inde, NextGen. J'ai une question sur la base de données de WHOIS. J'ai deux types de question. La première : lorsque WHOIS a été créé, quel était le but final ? Parce que

---

l'idée, c'est que tout ce qui est sur le web, tout le monde peut y avoir accès. Donc, si l'objectif, c'est d'avoir des informations précises sur tout cela. Pourquoi est-ce que les bureaux d'enregistrement sont autorisés à avoir des informations supplémentaires en payant un peu plus ? Donc, je vois un petit peu de conflit ici. Je pense que c'est une excellente chose, mais je veux savoir quel est l'objectif et ce qu'on attend du WHOIS.

SHERWOOD MOORE:

Oui. Question fantastique, vraiment question très intéressante pour l'équipe de révision qui travaille là-dessus. Et je dois admettre que je n'ai pas le niveau d'expertise que vous avez par rapport à WHOIS. Moi, je me concentre sur le niveau plus général, la sensibilisation des gens vis-à-vis de ce processus. Donc, je suis sûr que vous pourriez m'apprendre beaucoup de choses, mais ce que je vous recommanderais, c'est de venir à nos séances de travail sur... de l'équipe de révision. Parce que c'est justement le genre de questions qu'on va aborder et j'espère qu'on vous donnera d'ailleurs à cette occasion une meilleure réponse que celle que je viens de vous donner.

[ADI THEO]:

Bonjour. [Adi Theo] de l'Inde, NextGen. Ma question est la suivante, donc il y a différentes équipes qui organisent ces révisions pour la communauté. Est-ce qu'il y a un niveau de révision qui est exigé ? Est-ce qu'on peut remettre en question

---

les décisions qui ont été prises ou est-ce qu'ils peuvent remettre en question tout le processus ? Est-ce qu'il y a une différence entre ce genre de révision et la révision de la part de la communauté ?

SHERWOOD MOORE:

C'est une excellente question. Donc, pour la communauté il y a, et ça c'est dans le cas des révisions spécifiques, la communauté aura un contrôle total sur ce processus de révision. On a des suggestions et à l'heure actuelle, on travaille sur des normes opérationnelles ou plutôt sur la manière de mener une révision. Donc, on travaille dur pour s'assurer qu'il y ait un processus systématique en place, parce que lorsqu'on veut entreprendre une révision, c'est difficile si on ne fournit pas des normes précises pour mener ces révisions.

Donc, dans le cas des révisions spécifiques, ces révisions sont totalement menées de A à Z par la communauté. Et, parce qu'on travaille avec des experts indépendants dans le cas des autres révisions – les révisions organisationnelles, on révisé finalement un processus et ça fait partie du processus de sélection de passer en revue ce processus de sélection. Donc, là on se concentre sur les domaines spécifiques ou les questions spécifiques qui vont être traitées.

---

Mais là encore, dans le cas des révisions spécifiques, les questions qui sont posées à la communauté, ce sont des questions que la communauté elle-même développe en fin de compte.

Donc, on en revient à l'idée de la responsabilité qui incombe à la communauté. Donc, excellente question que celle que vous venez de poser.

PURITY NDWIGA:

Je m'appelle Purity et je viens du Kenya. Je ne sais pas si ma question est liée à ce que vous venez de dire, mais je me demande si l'ICANN a un certain contrôle sur le contenu qu'on trouve sur Internet. Et dans le cas où la réponse serait négative, est-ce que vous pourriez développer un peu plus cet aspect-là ?

SHERWOOD MOORE:

Oui. Je vous dirais la chose suivante : l'ICANN, d'après ma connaissance, ne travaille pas sur le contenu. Ça n'est pas ce qu'on fait ici à l'ICANN et si cela est le cas, alors beaucoup des aspects négatifs liés aux contenus... Ce n'est pas quelque chose sur lequel travaille l'ICANN.

DEBORAH ESCALERA:

Bien. Dernière question.

---

[RUIT]: Bonjour. [Ruit] de l'Inde, utilisateur final. Je n'ai enregistré... ou je me suis inscrit avec une seule adresse courriel. Est-ce qu'il y a un endroit où je peux inscrire ces domaines et mon adresse courriel pour éviter de recevoir des spam? Est-ce qu'il y a un endroit où je peux inscrire ou enregistrer ces adresses courriel ?

SHERWOOD MOORE: Oui. Excellente question. Malheureusement, je ne peux pas y répondre. Là, il s'agit d'une expertise dont je ne dispose pas. Moi, je m'occupe uniquement des révisions de haut niveau, mais une fois encore, si vous venez à la réunion dont je vous ai parlé, je suis sûr que les membres de l'équipe de révision auront une réponse à votre question.

DEBORAH ESCALERA: Merci beaucoup et merci à tous de votre présence aujourd'hui.

Merci. Peut-être qu'on va prendre cinq minutes de pause pour se reposer un petit peu, se détendre.

Bien, nous avons ensuite Chris Mondini qui va nous parler d'une question brûlante: la transition IANA et où on en est actuellement. Je suis sûre que vous aurez beaucoup de questions à lui poser. Chris?

---

CHRIS MONDINI:

Merci. Donc, vous avez tous repris un petit peu de force. Vous vous êtes un petit peu détendu.

Alors, qui sait ce qu'est IANA ? Vous en avez entendu parler ? Bon, vous êtes nombreux. Alors, qui sait ce qu'est le rôle de supervision des fonctions IANA ?

Alors, mon premier conseil : assurez-vous que vous comprenez bien lorsque vous voyez ce sigle I-A-N-A. Assurez-vous que vous prononcez bien ce sigle IANA, en anglais IANA. Parce que si vous le prononcez mal, on va s'apercevoir que vous ne connaissez pas ce sujet brûlant.

Ce que je vais essayer de faire, c'est de vous raconter une histoire. Parce que ce dont il s'agit aujourd'hui, ce dont il a été question aujourd'hui, c'est de voir comment vous pouvez participer sur les politiques pour le système Internet. Voilà un petit peu les fonctions de l'ICANN : réunir une communauté pour mettre en place des politiques.

Ensuite, qu'est-ce qui se passe au niveau des politiques ? Ça, c'est la deuxième fonction de l'ICANN. C'est de fournir un service, fournir un service à toute personne qui opère un réseau ou qui fabrique des outils, ou essaie de développer une nouvelle présence de l'Internet en maintenant une base de données qui existe. Donc, cette fonction qui consiste à fournir les noms de domaine de premier niveau, les adresses IP numériques.

---

Donc, tout ce qui concerne les protocoles et les normes est important à connaître pour pouvoir établir un contact avec les autres réseaux. Ou, si on fabrique des outils, il faut s'assurer que le bon port parle au bon port de l'autre machine. Donc, les bases de données, ça revient aux fonctions de l'IANA.

Donc, il s'agit pour le sigle de l'IANA, de l'autorité de nommage. Donc, je vous le disais, je vais commencer par vous raconter une histoire et je sais qu'il y a différents niveaux de connaissance et de compréhension dans cette salle. Donc, cette histoire commence par un homme et un ordinateur. Si vous connaissez les premiers temps de l'Internet, vous savez qu'il s'agit d'un ordinateur qui parle à un autre ordinateur.

John Pastel avait des amis dans différentes universités aux États-Unis et il écrivait leurs noms : Steve de l'Université de Stanford et ensuite le numéro d'identification de Steve. Moi, à UCLA, mon numéro d'identification est celui-là. Un autre compagnon en Pennsylvanie est un autre numéro identifiant. Il écrivait sur son ordinateur les numéros d'identifiant de ces ordinateurs et travaillait sur un système pour essayer de faire communiquer ces ordinateurs entre eux.

Donc ensuite, on a parlé de notecards, puis notebook dans les années 80, 90. Dans les années 80, ça, c'était la taille d'un annuaire, et ça, ce sont toutes les destinations qu'il y avait sur

---

Internet. Donc, le système qu'ils ont inventé était tout à fait échelonné et fonctionnait parfaitement bien, mais finalement, ça représentait trop de travail pour un seul homme ou une seule université, parce que ce système est devenu extrêmement complexe. L'une des questions qui est souvent abordée ici lors des réunions de l'ICANN, c'est la manière dont les noms de domaine sont utilisés ou sont fournis. Et ça, ce sont des questions très complexes qui requièrent une analyse mondiale.

Donc, en 1998, le gouvernement des États-Unis a dit : « Voilà, on pense que ça c'est une activité qui va exploser. » et « Pourquoi est-ce qu'on ne retire pas cette autorité de nommage de l'Université, et on la cède au gouvernement. Bien sûr, maintenant, ils vont pouvoir développer des normes afin que le système devienne global. Nous ne voulons pas que le gouvernement gère l'Internet. Nous savons comment le faire mieux que cela. Nous voulons que l'Internet soit géré par les parties prenantes qui en bénéficieront. »

Donc, en 1998, l'ICANN était encore très, très jeune. Donc, cette réunion que vous voyez maintenant de trois mille personnes qui viennent de 167 pays différents. À l'époque, vous savez, il y avait 45 personnes qui venaient et ils mendiaient l'argent pour payer pour leur déjeuner, vous voyez. Donc, ils ont commencé, à ce moment-là, à débattre. Donc le gouvernement américain a dit : « Nous allons déployer l'ICANN. Nous allons faire un contrat

---

symbolique où aucun argent ne sera distribué. Nous allons dire que le département du commerce va demander à l'ICANN de fournir le service dont j'ai parlé. Il s'agit de gérer, de maintenir la liste des TLD et de toutes les adresses, et de toutes les normes et les protocoles. »

Donc, les directives... Les directions du contrat étaient telles que... Il s'agissait d'une révision de toutes les fonctions que faisait donc les responsables du département du commerce aux États-Unis. Donc, dans la communauté, quelqu'un décidait : « Oh, on devrait avoir plus de noms de domaine au premier niveau, plus que .org, .edu, .com. On devrait avoir beaucoup plus. Il devrait y avoir : [Inaudible], .rio, .vendetta, par exemple. » Donc, toute cette élaboration de politiques a pris des années et elles sont encore en cours d'ailleurs ces décisions.

Une décision a été prise et a été rentrée dans la base de données et a été mise à jour. Donc, par exemple, si vous aviez .rio et vous savez qu'on voulait que ça existe, c'était une bonne idée. On pensait que .rio, ce serait bien. Mais, d'un autre côté, on savait très bien que si on voulait enregistrer un site web avec .rio, si on voulait faire de la promotion des Jeux olympiques et utiliser le .rio, et si vous voulez que votre résolveur sur votre ordinateur fonctionne correctement, ceci était déjà inclus dans les bases de données.

---

Donc, entre le travail de politiques, d'élaboration de politiques et de mise à jour, ils pouvaient donc observer si les procédures avaient été suivies et voir si le Conseil d'administration de l'ICANN avait suivi les statuts, en approuvant telle ou telle décision.

Donc, pour aller de l'avant, passons à 2014 par exemple. Donc, en tant que communauté, l'ICANN est passé à toutes les personnes, aux nombres de personnes que vous voyez aujourd'hui. Et vous savez, beaucoup, beaucoup plus de personnes – donc l'organisation de l'ICANN et les professionnels – qui soutiennent tout le travail communautaire qui se fait. Il y en a plus de trois cent dans vingt-sept et quelques pays du monde. Nous avons un niveau d'information, de suivi, qui est très robuste d'ailleurs.

Et « nous avons toujours voulu que ce contrat symbolique soit temporaire, qu'il disparaisse. » Déjà en 1998, nous voulions déjà dire au monde : « Ah, nous croyons en un système multipartite. » C'était une nouvelle invention à l'époque. Mais, en 2014, on nous a dit : « Vous êtes mature. Vous travaillez bien. Vous fonctionnez bien. Nous ne vous avons jamais dit que vos mises à jour sur les normes ne peuvent pas être faites et ainsi de suite. Donc, nous sommes prêt à finir ce, à clôturer ce contrat, parce qu'il se termine. »

---

Donc ça a mis en place énormément de travail pour la communauté. Donc, quand vous parlez au nom de la communauté ici d'ailleurs, vous allez entendre parler du passage à transition... de transition de la supervision de l'IANA beaucoup. Le gros travail qui a été fait et qui vient de se terminer. Vous allez en entendre parler beaucoup. Mais ce travail est fait.

Si vous étiez venu il y a un couple d'années, vous auriez vraiment été au cœur de ce travail. Donc maintenant, vous devez savoir que le travail est terminé et que tout le monde est beaucoup plus heureux que le travail est fait.

Mais en 2014, le gouvernement américain donc nous a dit : « Nous ne voulons plus être l'homme du milieu. Si vous voulez, vous en tant que partie prenante, vous pourriez donc superviser que toutes ces mises à jour soit bien faites et directement faites. » Et, donc, cela... cela était... Cela a imposé une espèce de contrat technique, si vous voulez, et une mise en place d'un renforcement des mécanismes de l'ICANN.

Donc, le gouvernement américain a dit à la communauté de l'ICANN : « Faites une proposition pour une transition pour que ce rôle de supervision passe du gouvernement US à la communauté et que ce ne soit pas un modèle gouvernemental, et que ce soit un programme qui soit acceptable pour toutes les

---

parties prenantes, que le monde entier est voix au chapitre, et qui maintiendra la sécurité, la stabilité et la résilience du DNS. »

Donc, pour faire cela, pour en arriver à une proposition qui soit adéquate, cela a pris deux ans de travail. Il y a eu un échange d'à peu près 65 000 courriels, 187 réunions, sous-réunions, conférences téléphoniques, conférences sur l'Internet. Beaucoup, beaucoup de documents ont été publiés que ce soit au niveau technique et au niveau responsabilité de l'ICANN. Et tout cela a été soumis au gouvernement américain au début de 2015 et le département du commerce a pris son temps et a fait sa révision. Il s'est assuré que les critères étaient remplis. Il y a eu comme vous l'avez entendu certainement aux nouvelles, il y a eu un sénateur qui a levé la main et qui a dit : « Eh ! On ne savait pas ce qui se passait. » Donc, en fait, ils savaient qu'ils étaient au courant de ce qui se passait, parce qu'ils avaient participé au travail pendant deux ans. Alors, on a dû leur dire : « Eh ! Excusez-moi, vous au Congrès. Vous êtes des parties prenantes, donc vous savez ce qui se passe. Vous savez que tout ce travail a été publié et transcrit. Et ce travail est public. Ce travail est transparent. » Alors, ce travail donc est mis à la disponibilité de tout le monde.

Donc, au début septembre – ça ne fait pas si longtemps, le contrat entre l'ICANN et le département du commerce américain a donc expiré. Le matin du 1<sup>er</sup> octobre, que pensez-vous qu'il se

---

soit passé ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Oui. Qu'est-ce qui s'est passé avec l'Internet et son fonctionnement ? Ça a continué à fonctionner.

Donc, tous les noms, tout ce que vous cherchez sur l'Internet, les mises à jour sont faites. Il n'y a pas eu d'impact pour les utilisateurs finaux, pour les autres organisations, pour les entreprises, mais de façon symbolique, ce qui s'est passé est vraiment significatif. C'est important parce que c'est une nouvelle catégorie d'organisation globale qui est née. C'était une organisation menée par des parties prenantes mondiales. Ce n'est pas une institution intergouvernementale. Donc, vous faites tous partie de cette expérience, de cette expérimentation si vous voulez – de cette communauté ICANN – qui continue à innover et qui s'élève de plus en plus.

Donc, nous célébrons cela à cette réunion. C'est donc pour nous la première réunion donc ICANN après la transition. Il y a une piste de travail avec des questions importantes qui restent sur la table au sujet de la proposition de transition. Une des décisions qui pourra... La communauté a décidé que cette piste de travail pourrait avoir lieu plus tard, parce qu'il y avait trop de travail sur la table pour la transition. Vous allez entendre parler de cette Piste de travail numéro 2.

---

Cette piste de travail représente un peu les questions qui restent sur la table au sujet de la transition, des détails qui doivent être encore définis sur cette transition. C'est un sujet intéressant. Il s'agit de parler de la responsabilité de la communauté, de l'organisation, du personnel. Il y a un mot qui existe dans les statuts, par exemple, de l'ICANN au sujet des droits de l'homme, mais on a besoin de définir cela un peu plus, définir ce mot. Il y a aussi des questions sur la mondialisation de l'ICANN, sur les contrats qui sont mis en place. Donc, encore une fois des questions un peu plus détaillées sur la gouvernance, sur le renforcement de l'ICANN. Donc, renseignez-vous sur cette Piste de travail numéro 2 si cela vous intéresse.

Donc, nous avons fait beaucoup de chemin depuis que cet homme au tout début gardait sa petite liste de numéros et de lettres et maintenant, nous avons un système de noms de domaine qui est échelonné, qui est mondial. Et, quand on parle du DNS et quand on parle de l'Internet et des identifiants uniques, cela semble un peu technique. Mais c'est très important, parce que ce qui rend l'Internet, un Internet unique et mondial, en fait c'est des mille et des mille de réseaux indépendants, mais qui utilisent le même système d'adressage. Volontairement, ils vont vers tel serveur pour essayer de connecter. Même s'il s'agit de quelque chose de très technique,

---

c'est quand même le travail sur lequel vous allez participer et c'est ce qui aide à rendre Internet mondial et échelonné.

J'espère que tout cela a été utile pour vous. S'il y a des questions, je suis prêt à y répondre.

Monsieur ?

[NAVEEN]: Naveen d'Inde. Quel est le rôle courant de NTIA après la transition ?

CHRIS MONDINI: Oui. NTIA fait partie donc du département du commerce américain et ils avaient donc le rôle... C'est l'Agence Nationale des Télécommunications et des Informations aux États-Unis. Ils avaient le rôle... Ils avaient un rôle qui... Alors, ils maintenaient un rôle très important au sein du gouvernement américain.

Le gouvernement américain est au GAC avec les autres membres gouvernementaux, mais il y a un lien additionnel vers le NTIA au sein du GAC. Il y a toujours un lien avec le GAC et il reste tel.

ELIZABETH OREMBO: Elizabeth Orembo du Kenya. Quand vous regardez l'historique des politiques de l'ICANN, quand on parle de la protection des droits et des questions sociales qui sont affectées pas l'Internet,

---

les choses techniques qui rendent l'existence de l'ICANN importantes, est-ce que ces deux fonctions sont liées : le côté technique et le côté des politiques, le côté social ?

CHRIS MONDINI:

Oui. C'est une question importante. On veut attirer plus de participation à l'ICANN, mais les personnes qui viennent pourraient être intéressées plus par le côté technique et ils vont dire : « Oh, vous me parlez de choses juridiques et d'autres choses qui ne sont pas forcément dans mon intérêt. »

Mais cela revient à ce que je disais tout à l'heure. L'ICANN fait deux choses : elle rassemble la communauté pour pouvoir élaborer des politiques sur le nom de domaine et puis, elle gère les bases de données et aussi les protocoles, les paramètres et les adresses IP.

Donc, l'ICANN n'est pas seul dans cet espace du travail sur l'adressage et sur le côté technique de l'Internet. Par exemple, une des bases de données qui est celle des protocoles ou des paramètres, des normes – dont j'ai parlé tout à l'heure – qui dit bon telle partie de cet ordinateur, c'est là où vous allez mettre le YouTube.... Et, là, vous allez brancher telle ou telle chose sous ces ports. Ces données viennent de l'IETF et le rôle de l'ICANN, c'est d'amener ces normes et de continuer à les mettre à jour au sein de la base de données.

---

La deuxième base de données, c'est les adresses IP numériques. Chacune de vos machines, chacun de vos téléphones, de vos ordinateurs, de vos télévisions, toutes les choses, tous les instruments intelligents que vous avez ont des adresses IP et ces adresses sont des adresses numériques et ces adresses IP fonctionnent à travers les RIR. Chaque région a un RIR qui est responsable pour allouer les chiffres, les nombres. L'ICANN et l'IANA est responsable à l'autorité des bases de données de ces chiffres pour s'assurer – de ces nombres – pour s'assurer qu'ils sont uniques.

La troisième base de données au sein de l'IANA, c'est celle qui contient la liste des TLD, dont je vous ai parlé. Par exemple, quand je parlais de .rio. À commencer, on les met à jour. Quand il y a eu .samsung, on a fait pareil. On se préoccupe des mises à jour. Ça, ce sont les choses dans lesquelles cette communauté ici peut participer à l'élaboration des politiques et cela prend une communauté mondiale importante, parce que ce sont des questions difficiles.

Donc vous avez raison quand vous parlez des choses techniques. Vous disiez tout à l'heure les choses techniques sont assez directes, si vous voulez. Les ingénieurs s'en préoccupent. Si on a besoin de plus d'adresses IP. Bon. Alors, on commençait, par exemple, avec l'IPv6 et on a eu une nouvelle base de données. Quand on parle de langage, quand on parle d'alphabet, quand

---

on parle de signification de mot par exemple, quand on veut savoir quel mot doit être utilisé par une entreprise ou par un groupe d'identité social à fin communautaire. Là, les règlements qui faisaient partie des gTLD relèvent de questions beaucoup plus difficiles.

Donc, c'est là que vous voyez que la majorité des sujets que nous soulevons ici concerne ce sujet-là. Les mots ne sont pas juste des chiffres pour des normes ou des protocoles. Les mots ont des significations. Tout le monde ne les perçoit pas de la même façon. Donc, tout le monde a des définitions différentes. Donc, cela prend plus de participation, des personnes comme vous, pour pouvoir résoudre tout cela.

Combien d'autres questions puis-je accepter ? J'ai déjà répondu à cinq questions. Moi, j'adore ça, les questions. Encore quatre. Allez, quatre questions.

[AMIT SINGH]:

J'ai entendu parler de la transition d'IANA qui a commencé le 1<sup>er</sup> octobre, mais on m'a dit que ce serait vraiment complet d'ici la fin du premier trimestre 2017. Est-ce que c'est correct ?

CHRIS MONDINI:

Oui. Je ne sais pas de quoi il parlait. Il y a des choses techniques qui ont pris place, mais tant que je sache, tout est fait. C'est réglé. Oui, c'est réglé.

FADI SALEM:

J'avais levé la main tout à l'heure. Alors, Fadi Salem. Je suis boursier pour la première fois à l'ICANN. J'ai deux questions. La première question liée à la responsabilité qui, a été donnée par le département de commerce, n'a pas été transférée à l'ICANN ou alors... Est-ce qu'il y a eu un changement au sein de l'ICANN ? Qui dans l'organisation a la responsabilité de prendre ces décisions ? Quand il s'agit de la transition, nous savons qu'il y a surtout dans le milieu universitaire.

Il y a beaucoup de politiques qui sont liées à cette transition et il y a toujours des inquiétudes sur les sujets qui sont toujours en cours telle que la Piste de travail numéro 2. Quelquefois, on s'attend toujours au pire. Il y a des choses qui peuvent se passer, qui peuvent affecter l'ICANN dans l'avenir ou l'Internet en général. Quelle est votre opinion là-dessus ?

CHRIS MONDINI:

Alors, quand il s'agit de la proposition de la transition, elle comprenait une partie technique et une partie responsabilité. Même si le contrat avec les États-Unis n'avait pas, ne donnait pas aux États-Unis des pouvoirs très spéciaux, mais tout de même, la communauté a obtenu plus de pouvoirs si vous voulez après la transition. Il y a plus de façons de modérer si vous

---

voulez les décisions de l'ICANN : s'il y a violation des statuts, cela peut être discuté; s'il y a des sous-groupes par exemple – les SO, les AC dont vous avez entendus parler – si ces groupes sont d'accord que le Conseil d'administration n'a pas agi de façon correcte, ils peuvent faire une pétition pour retirer un membre du Conseil d'administration, ils peuvent même d'ailleurs démettre le Conseil d'administration entièrement. Donc, quand il s'agit d'un scénario vraiment de penser au pire, est-ce que cela pourrait changer la dynamique des pouvoirs disons au sein de l'ICANN?

Moi, je pense que non. Je pense que nous sommes très focalisés et nous sommes très fiers de cette proposition. Nous sommes focalisés sur une super-responsabilité, une super-transparence et nous voulons vraiment faire du bon travail pour le monde, parce qu'on nous a fait confiance avec cette nouvelle responsabilité.

Quand il s'agit de votre question sur la Piste de travail numéro 2, sachez qu'il y avait par contre – ça fait cinq ans, moi, que je travaille pour l'ICANN, pendant les deux-trois dernières années, j'ai aidé à la transition – et je vois qu'il y a quelque chose de bizarre avec l'ICANN. Quand vous pensez qu'il va y avoir un gros accident –donc le train va se casser la figure dans le ravin si vous voulez, c'est toujours évité au dernier moment.

---

Donc, quand on n'est pas habitué à travailler dans ce type d'environnement, on pense que c'est effrayant. Oh, mon Dieu! C'est la décision finale que l'ICANN va prendre et on va jamais, ils vont jamais s'en tirer. Et en fait, ça s'est très bien passé. Donc, je suis confiant et je pense que vous allez entendre parler de cela. Vous allez voir que la communauté avec toutes les informations qu'on a trouvées à travers le monde va compléter cette transition sans problème.

[ZALA DALLAS]:

Je suis venue... Je suis allée à l'IETF 96 au mois de juillet et j'essaye maintenant de participer à l'ICANN dans des groupes tels que les groupes IPv6. Mais il est très difficile de commencer à la base, si vous voulez le travail de base. Est-ce qu'il y a une façon en tant que NextGen.... Je n'ai pas posé ma question de la bonne manière.

Ma question, c'est comment est-ce qu'on peut s'engager, participer à l'ICANN si je ne suis pas une ingénieure? Donc, est-ce que je peux participer à l'étape où les RFC ne sont pas publiés? Je ne sais pas si vous me comprenez. Je parle de l'étape où le RFC pour l'IETF vient vers l'IANA ou l'ICANN. Merci.

---

CHRIS MONDINI:                    Quand il s'agit de la demande de commentaires du RFC sur les protocoles et les paramètres, c'est un processus par lequel les personnes mettaient, publiaient une question et demandaient comment tel ou tel défi pouvait être adressé. Et c'est... Et je pense que c'est là...

C'est ce que vous me demandez. Comment les RFC sont liés à l'ICANN ? Je ne sais pas. Mais la personne qui a écrit le premier RFC – l'appel de commentaires, c'était Steve Crocker, notre... Vous allez l'entendre demain. Donc, si vous le voulez bien, vous me donnez votre nom, votre courriel et je lui poserais la question et vous obtiendrez la réponse. Je lui demanderais moi-même.

DEBORAH ESCALERA:            Dernière question.

[SIDHARTH]:                    [Sidharth] d'Inde, programme NextGen. Puisque l'ICANN est incorporé aux États-Unis et lié à ces lois, est-ce que les décisions seront prises par le modèle, par toutes les parties prenantes. Est-ce que ce sera administré par les lois américaines en cas de conflits?

---

[ADI THEO]: Je me demandais si l'on considère la responsabilité vis-à-vis des États-Unis. Je me demandais qu'est-ce que, comment, quelle a été l'influence du gouvernement californien vis-à-vis de la transition.

CHRIS MONDINI: L'ICANN est incorporé en tant qu'organisation à but non lucratif dans l'état de Californie, aux États-Unis, et cela, depuis le début. Donc, la proposition de la transition sur laquelle l'accord a été pris par la communauté et par les États-Unis donc durant... Donc, l'accord a été fait et l'incorporation restera en Californie.

Il y a eu quelques questions à ce sujet, mais il n'y a pas eu... Enfin, je ne sais pas exactement comment répondre à votre question. Je ne sais pas s'il y a eu de précédent, de conflit si vous voulez. Mais je pense que les résultats des délibérations des parties prenantes ne seraient pas...

Bon. Excusez-moi. Je vais répondre comme ça. Allez voir la Piste de travail numéro 2, allez participer à la Piste de travail numéro 2, coutez la conversation sur ce problème. La question du fait que l'ICANN pourrait incorporer ailleurs qu'en Californie... Ce qui est discuté maintenant sur la Piste de travail numéro 2 a à voir avec des sujets sur les contrats, les disputes, les conflits dans la chaîne de distribution s'il y a certains conflits. Donc, des questions ont été posées à ce sujet par les bureaux

---

d'enregistrement, par les opérateurs de registre à voir si ces conflits seraient réglés si le cas se présentait.

Pour vous donner une réponse définie, je ne peux pas. Les États-Unis, c'est un endroit où il y a beaucoup de litiges et je pense qu'un procès aux États-Unis contre l'ICANN, je ne pense pas qu'il y ait de grandes chances que ça se fasse. Êtes-vous un avocat?

Ouf, c'était ma dernière question. Bon. Les questions devenaient plus difficiles vers la fin. Je suis content que ce soit terminé. J'espère que je vais pouvoir trouver les questions, les réponses pour les questions auxquelles je n'ai pas répondu.

Si vous avez d'autres questions, trouvez-moi et posez-les-moi plus loin.

DEBORAH ESCALERA: Merci Chris d'avoir été avec nous aujourd'hui.

Je vais demander à Jackie Treiber et Dustin Phillips, nos prochains intervenants, de venir me rejoindre ici. Ils vont nous parler de la page wiki. D'ailleurs, je m'adresse à NextGen. La réunion a lieu dimanche et non pas lundi. Ah! Non! Il y a deux réunions : lundi et dimanche.

Donc, vous pouvez aller à 9 h 30 dans MR101. Et c'est avant notre séance du matin. Donc, ce n'est pas un problème.

JACKIE TREIBER:

Je reconnais plusieurs têtes parmi vous. Donc, nous travaillons pour le wiki de l'ICANN. Je suis Jackie. Nous participons à presque toutes les réunions de l'ICANN.

Alors, en quoi consiste notre projet? Nous sommes un projet collaboratif à but non lucratif. Nous sommes plus Wikipédia. Nous nous intéressons surtout à l'ICANN et à la gouvernance de l'Internet.

Comme je l'ai dit, nous participons à la plupart des conférences de l'ICANN et nous avons un stand. Nous essayons d'apporter une touche amusante à notre présence avec des jeux de rôle, des jeux de cartes et nous avons ce badge. Et à chaque fois pour les réunions, nous élaborons une brochure avec un « wiki quickie », qui reprend les principales thématiques abordées au cours de conférences et explique aussi les acronymes - une pierre d'achoppement régulière pour les nouveaux venus ici à l'ICANN. Donc, nous avons un stand. N'hésitez pas à venir nous voir au stand, parce que je pense que c'est très utile pour les nouveaux venus.

Et enfin, Deborah en a parlé de l'événement - de samedi - et de dimanche -pardon - et lundi, à 9 h 30. Une réunion qui permet aux gens de venir contribuer aux informations que vous avez collectées au cours de cette conférence et essayer d'avoir un

---

sentiment d'appartenance à cette communauté. Donc, il serait très bon que vous puissiez venir nous rejoindre à cette réunion dimanche et lundi matin. Je cède la parole à mon collègue.

DUSTIN PHILLIPS:

Alors, comme Jackie vient de le dire, on travaille beaucoup pour le bien des nouveaux venus et faire en sorte qu'il participe. Donc, si vous avez des questions, n'hésitez pas à venir au stand, à notre stand, parce qu'on est tout à fait disposés et à votre service pour vous aider.

L'une des choses que l'on a appris par le passé avec cette expérience, c'est qu'on travaille toujours en anglais dans ces réunions parce que c'est ce qu'on sait faire. Mais on aimerait travailler avec les gens au niveau local pour rendre, apporter une touche locale à nos contenus. Donc, si vous aimeriez que nos ressources aient une touche plus locale et un langage plus local, n'hésitez pas à venir nous voir. Pour nous le dire, prenez contact avec nous et on travaillera avec vous pour faciliter ce processus.

On a également fait un travail local dans les régions pour essayer d'étendre ce langage. On l'a fait en Afrique et on a élaboré et développé du contenu swahili en Afrique du Sud. On l'a fait en Argentine.

---

Jackie vous a déjà parlé de l'ICANN wiki quickie, de cette brochure. Je crois que, finalement, le but principal, c'est que ce soit une ressource utile, parce que si on voit l'ICANN comme un grand puzzle, alors l'ICANN quickie – pardon, wiki, c'est finalement une pièce de ce puzzle.

Je vais maintenant céder la parole à Jackie qui va vous en dire un peu plus sur le sujet.

JACKIE TREIBER:

Oui, je vais ajouter quelque chose à ce que vient de dire Dustin. À un moment donné, j'ai été nouvelle venue et je continue de me considérer comme étant nouvelle venue d'ailleurs, même si ça fait deux ans que je travaille où je suis. Je me suis rendue compte que l'ICANN wiki, ça m'a aidé à comprendre des concepts plus abstraits et complexes que ceux que j'imaginai. Ça m'a permis de me former et donc, je voulais insister sur l'utilité de l'ICANN wiki.

Donc, dernière diapo et je crois qu'on en est presque à la fin de cette présentation.

Donc, voilà l'annonce pour l'événement, la réunion – pardon – qui aura lieu – samedi, pardon – dimanche et lundi. Il y aura également un dîner de réception pour tous ceux qui souhaitent participer.

---

DUSTIN PHILLIPS: Et si vous voyez ce très beau t-shirt que porte Jackie, sachez qu'il va être distribué lors de notre dîner, en participant à ce dîner. Ne pensez pas d'aucune manière que parce que vous êtes nouveaux venus, vous ne pouvez pas participer. Pas du tout. Il y a beaucoup de gens dans la communauté - et vous faites partie maintenant de cette communauté –participent.

Même si vous venez de nous rejoindre et que c'est votre première réunion, sachez que c'est important. Sachez aussi qu'on peut vous faire une caricature comme celle-ci si vous venez. Donc, n'hésitez pas à venir à notre stand si cette caricature vous intéresse, on va prendre votre photo et d'ici deux-trois jours, on vous enverra la caricature.

Est-ce qu'il y a des questions dans la salle?

JACKIE TREIBER: Merci beaucoup de nous avoir invités.

DEBORAH ESCALERA: Merci à vous.

Et les caricatures, c'est très amusant. Moi d'ailleurs, je viens d'avoir la mienne. Je ne me préoccupe pas beaucoup de ce à

---

quoi ça ressemble. Mais dans ce stand donc, on vous offre plein de petits jeux et ces caricatures qui sont très amusantes.

Je crois que quelqu'un du stand Information devait venir et intervenir, mais n'est pas encore là. Alors, quel est notre ordre du jour pour aujourd'hui et le reste de la semaine? On a encore beaucoup à faire. Alors, peut-être que certains d'entre vous se sentent encore un peu bizarres. Vous trouvez beaucoup de portes fermées, vous avez le sentiment peut-être que vous êtes nouveaux, que tout le monde autour de vous sait tout sur tout, sachez que c'est un sentiment tout à fait normal.

Moi, c'est ma quatrième conférence et j'ai l'impression que je ne connais qu'un quart des personnes à peine qui participent à ces réunions. Il y a beaucoup de gens que je ne connais pas même le personnel ICANN qui travaille à l'étranger. Je ne les connais pas.

Et tout le monde dit lorsque vous arrivez à l'ICANN, il y a un nouveau langage, une nouvelle langue qui va falloir que vous appreniez: l'ICANNese, le langage de l'ICANN. Il s'agit simplement de s'habituer et surtout n'oubliez pas que vous allez être un nouveau venu pendant longtemps. Ça passe très vite. Donc, c'est tout à fait normal. N'ayez pas peur.

Alors, qu'est-ce qu'il y a sur cette diapo? Oui, il y a encore une séance après celle-ci. Je sais que ça a été une longue journée, mais on a une réunion DNSSEC pour tous, un guide pour les

---

nouveaux venus. On va faire une petite pause entre cette séance et la suivante. Je vous suggère peut-être pendant cette pause d'aller prendre un petit café à l'extérieur de cette salle, un petit café qui va vous réveiller, parce que je sais qu'il y a une petite réception pour les boursiers après.

Alors demain, samedi, il y a une cérémonie d'ouverture et le discours du président. Vous allez apprendre également à faire un travail de sensibilisation avec les SO et AC et le forum public numéro 1. Ça, c'est un excellent endroit pour venir poser vos questions. Vous avez toute liberté de vous lever et allez poser des questions aux membres du Conseil d'administration et autres.

Il y en a deux forums publics, l'un samedi et l'autre, mercredi. Il aura lieu pendant la séance des boursiers et NextGen. Donc, on ne va pas pouvoir aller à ce deuxième forum public, mais le forum public de samedi, je vous encourage vivement à y aller, à y participer et j'y serais d'ailleurs.

Bien. Walid et Amrita sont ici avec nous pour nous parler du stand d'information. Venez, venez. Peut-être que certains d'entre vous ont reçu cette liste. Voilà les membres qui vont être au stand, aux heures et aux dates qui sont spécifiées sur cette liste. N'hésitez pas à aller voir et à leur poser des questions, parce que ce sont des personnes importantes, qui prennent le

---

temps de réserver une partie de leur journée pour aller à ce stand. Dons, n'hésitez pas à vous présenter et aller leur poser toutes les questions que vous aurez à leur poser.

Amrita.

AMRITA CHOUDHURY: Oui. Bonjour. J'ai rencontré la plupart d'entre vous. Donc oui, venez à notre stand. Si vous avez des questions et vous aimeriez les poser aux différentes parties prenantes, vous pouvez... Je vous propose de nous les faire parvenir, ces questions, à l'avance pour qu'on puisse leur transmettre et qu'ils puissent vous répondre.

WALID AL-SAWAF: D'abord, sachez que l'expérience des nouveaux venus est différente de l'expérience des personnes qui viennent depuis un certain temps. Je me souviens des personnes qui avaient un badge avec leur 14<sup>e</sup> rencontre; ce n'est pas le cas. Vous, vous venez pour la première fois et là, c'est une excellente opportunité pour nous dire quelles sont vos attentes.

Et une question qu'on ne cesse de se poser, c'est est-ce que vous êtes surpris par le fait de vous trouver confronté à ce type d'environnement, parce que la plupart d'entre vous sont surpris lorsqu'ils viennent pour la première fois à l'ICANN, parce que

---

vous avez vos attentes particulières lorsque vous venez et il est important de voir comment ces attentes évoluent à mesure que vous interagissez avec les autres.

Ce qui est important, c'est de tirer tout le parti possible de vos réunions à l'ICANN. Il ne s'agit pas pour nous de vous orienter ou de vous dire comment obtenir des tickets pour le gala, mais vous inviter et vous encourager réellement à profiter au mieux de cette expérience. Parce que d'après les informations que l'on a obtenues, toutes les informations que vous allez nous transmettre et tous vos commentaires, vos réactions, on va les transmettre aux autres parties prenantes de l'ICANN pour améliorer les choses.

Donc, peut-être que des questions liées aux langues – à l'interprétation, peut-être parfois le sentiment de ne pas se sentir inclus, le manque d'adaptation, peut-être qu'il y a des défis qu'on peut comprendre, mais il est important d'en avoir conscience de ces défis et de ces difficultés.

Faites-nous savoir quelles sont vos difficultés, parce qu'il s'agit d'un processus à double sens. Il faut que vous, vous nous donniez des informations sur votre expérience en tant que nouveaux venus et nous, on doit vous donner des informations qui sont nécessaires pour votre apprentissage.

---

AMRITA CHOUDHURY: Oui, on aimerait également que vous participiez via Twitter et d'ailleurs, la personne qui va le plus tweeter sera récompensée.

DEBORAH ESCALERA: Bien. Merci beaucoup. Merci beaucoup de votre participation, de votre présentation. Je sais que la journée a été très, très longue. Donc, on va vous libérer maintenant et on se retrouve ici même pour la réunion du DNSSEC, à 17 h 00. Et ensuite, une petite réception pour les boursiers.

Merci.

S'il vous plait, laissez vos écouteurs à l'entrée et ne laissez pas de restes ou de bouteilles vides à côté de vos chaises, parce qu'il y a de nouvelles personnes qui vont venir nous rejoindre dans cette salle.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**